

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»



# Créés à l'image de Dieu

Jacques Sobieski

# Créés à l'image de Dieu

## «Dieu crée ce qu'Il donne»

«Au commencement Dieu créa les cieux et la terre», telles sont les premières paroles de la Torah. Dans cette première phrase «Bereshit Bara Elohim Et Hashamaïm veEt haarets», le premier mot בְּרֵאשִׁית «Bereshiyt», va révéler énormément de choses.

On va y trouver :

- Un Dieu qui crée, et qui se cache
- Le commencement d'une certaine création
- Une bergerie choisie par Dieu pour y faire résider son Nom
- Un corps gouverné par la «Tête» Yeshoua HaMashiah
- Une Qahal (église) dirigée par le Messie
- Un fils qui a été donné, qui a été pourvu
- La croix
- Un Dieu qui crée pour donner

Cette première chose que Dieu a faite : «*Il crée ce qu'il donne* » «bara» בָּרָא (créer), et «shiyt» שִׁית (mettre, donner, faire, réunir), autrement dit Dieu donne à l'homme la capacité de poursuivre la création pour laquelle Il lui a donné toutes choses en mains. Dieu a créé la semence pour que l'homme «cultive» et protège» le jardin, c'est-à-dire pour qu'il aille planter cette semence là où il faut et pour qu'il se préoccupe du suivi de ce qui en sortira.

## L'Éternel nous a tout donné

*2 Pierre 1:3-11* «<sup>3</sup>Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, <sup>4</sup>lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, **afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine**, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, <sup>5</sup>à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, <sup>6</sup>à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, <sup>7</sup>à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. <sup>8</sup>Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. <sup>9</sup>Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés. <sup>10</sup>C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. <sup>11</sup>C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.»

## L'Éternel a créé la nature capable de se reproduire par elle-même

Genèse 1:11- « 11 Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, **de l'herbe portant de la semence**, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce **et ayant en eux leur semence sur la terre**. Et cela fut ainsi. 12 La terre produisit de la verdure, **de l'herbe portant de la semence** selon son espèce, et des arbres donnant du fruit **et ayant en eux leur semence selon leur espèce**. Dieu vit que cela était bon. 13 Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.»

Pour que toutes les semences, celles de l'homme comme celles de la nature puissent donner, il faut d'abord un soir puis il faut un matin.

Si Dieu a placé dans la création le «Gan Eden», les semences avec tout ce qui contribue à la croissance de la vie, la pluie, la terre, le soleil, la nuit, c'était pour que l'homme poursuive cette création de Dieu. L'homme ne pouvait pas créer mais il devait utiliser tout ce que Dieu Lui avait donné pour «planter», «cultiver», «garder», «protéger».

Nous avons été créés à l'image de Dieu, tiré du néant, formé au départ dans la pensée de Dieu. Cette pensée à notre égard était si personnelle et si intime que l'idée de «se faire des images taillées», Il a préféré se le garder pour Lui Seul, et Il l'a réglementée dans une loi, la deuxième de ses dix Paroles.

Nous avons donc été «établis», «formés» comme des vases d'argile destinés à recevoir une huile, celle du Saint-Esprit, ou le vin précieux d'une vigne. Le mot «créer» 1254 bara בָּרָא est une racine primaire des verbes : créer, faire, mettre, établir (54 occurrences), créer (tirer du néant), faire naître, produire, former, façonner, créer (toujours avec Dieu comme sujet).

Cette image que l'on trouve dans Genèse 1:27 «Dieu créa l'homme à son **image**, «vayyivra elohiym eth haadam betsalmo» c'est comme une «ombre» «be-tsalmo» qui vient de 6754 tselem צֶלֶם une racine du sens d'ombrager ; nom masc. : image, figure, ombre, simulacre, idole ; (17 occurrences), ressemblance, simple, vide, ténèbres, (fig.).

On voit d'abord que l'homme n'est rien de plus qu'une «image» de son créateur, un «simulacre», un «vide», des «ténèbres», etc.

Malgré ça, l'homme a été créé à son image, on va donc trouver chez lui, plusieurs «particularités» que l'on va retrouver aussi chez Dieu son Créateur, son Père et dont la plus importante est **la «Parole»**. Et cette «Parole» fonctionne de la même façon que la nature créée par Dieu. Si Dieu a donné une semence à chaque chose pour qu'elle produise par elle-même aussi des fruits, Il a fait de même pour la «Parole».

## La «Parole» a besoin d'obstacles !

En hébreu il y a deux façons de parler : il y a «amar», c'est-à-dire «dire» pour créer (Dieu dit et il crée) et il y a «dabar», c'est-à-dire parler pour s'adresser à quelqu'un (Et Dieu parla à Moïse et dit...). Dieu est Esprit, et malgré que l'homme ne soit que «charnel, terrestre», une chose l'unit quand même à son Dieu : la «Parole». Cette parole est constituée de

mots et de phrases basés sur un alphabet de consonnes et d'une vocalisation qui va leur donner la vie.

Si on compare cet alphabet à «l'esprit» et «la lettre», les consonnes font penser aux «lettres» et les voyelles font penser à «l'esprit». Le principe de cet alphabet, c'est que la pensée qui est produite dans le cœur, va sortir en produisant un son. Ce son sortira de la bouche à la condition qu'il rencontre un obstacle ! En linguistique on cherche à savoir comment le bruit va-t-il être émis? Soit par « explosion », soit par « frottements » produits par le souffle dans la gorge ou dans la bouche.



Dès qu'elles sont vocalisées, les consonnes seront, soit sourdes ou sonores, nasales ou orales. On va distinguer leur « mode d'articulation » (occlusive ou fricative) puis on va s'intéresser à « l'endroit » du point d'articulation, c'est-à-dire là où se situe « l'obstacle » : lèvres, dents, dessous des dents, palais, voile du palais.

C'est étonnant, pourtant il faut bien se rendre à l'évidence : **s'il n'y a pas d'obstacle, le son ne sortira pas !** A moins qu'il n'y ait que du «vent» qui sorte de notre bouche sans engendrer le moindre son, essayez de produire du son quel qu'il soit dans le vide absolu ou dans l'espace intersidéral, vous n'entendrez rien. La seule chose qui se déplace dans le vide absolu c'est la «Lumière». Les ondes sonores ne se déplacent pas dans le vide ; la lumière oui. Dieu veut nous enseigner ici quelque chose d'important entre la lumière et le son, c'est-à-dire la Parole. Dieu EST lumière et Il est aussi la PAROLE. Mais pour la LUMIERE, à ce niveau là, Il n'a besoin de personne, En tant que «lumière», Il ne se sent pas obligé de prouver son existence à qui que ce soit. Par contre quand on dit Dieu est la «Parole» et qu'Il nous a créés «à son image», Dieu a besoin de voir que notre oreille est attentive et que notre bouche va répondre en retour à sa Parole.

En linguistique, on apprend que lorsqu'un son sort de notre bouche, on va entendre des «fricatives», des «occlusives», des «bilabiales», des «gutturales», etc.

De même, la Parole de Dieu ne peut produire de son si elle ne passe pas par l'intermédiaire d'un canal humain. Cette Parole de Dieu va donc donner des «fruits», à la seule condition qu'elle rencontre des obstacles ! S'il n'y a pas d'obstacle, il n'y a pas de fruit !

C'est quelque peu contradictoire à ce qu'on imagine de la Bible. Et on va mieux comprendre ça avec deux phénomènes : le premier c'est le «son dans le vide absolu» et le deuxième c'est la grammaire hébraïque qui va décrire très concrètement le son qui va sortir de notre bouche.

Dans la conjugaison, le mode «réfléchi» signifie qu'une parole nécessite au minimum deux personnes. Une parole qui ne s'adresse à personne ne sert à rien. Elle est «morte». La «Parole» est vivante si quelqu'un la propage et que quelqu'un d'autre l'écoute. Cette Parole n'a rien à voir avec le «dire» de Dieu pour créer «Et Dieu dit : qu'il y ait les luminaires...»

Avec le «DABAR», très curieusement, on va retrouver ce même besoin «d'obstacle» pour que Dieu puisse être entendu des hommes. A cause du péché, à cause du cœur fermé des

hommes, Dieu ne peut plus s'adresser comme Il le voudrait aux hommes. Il veut que les hommes s'humilient et Lui demande d'intervenir. L'un des versets clefs c'est Jérémie 33 :

*Jérémie 33:3 «Invoque-moi, et je te répondrai; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas.»*

Dieu désire ardemment nous instruire, nous enseigner, nous montrer le chemin, la voie. Pour qu'Il puisse le faire Il a besoin qu'on le lui demande. C'est une «règle» qu'Il a établie Lui-même comme une «loi».

La langue hébraïque nous montre ce besoin d'obstacles : l'alphabet hébreu est un «Abjad<sup>1</sup>», il est constitué de consonnes. S'il n'y a pas de voyelles, c'est comme s'il n'y avait pas de sons. C'est comme si les mots voulaient «sortir» du cœur de celui qui parle, c'est comme si on avait quelque chose sur le cœur mais qu'on ne le dit pas. L'alphabet hébreu nous montre cet aspect prophétique où la «Parole» n'est vivante qu'à la condition où elle «sort» par la bouche avec des sons. Ce système de consonnes nous éclaire sur la relation qu'il y a entre la «lettre» (les consonnes) et «l'esprit» (les voyelles). Jusqu'au 7<sup>ème</sup> siècle ap. JC. les consonnes, on les voyait, tandis que les voyelles, on ne les voyait pas : on devait les apprendre «par cœur » de «père en fils». Les massorètes sont des scribes qui ont formalisé visuellement et graphiquement les voyelles. C'est comme si on disait qu'il y avait un groupe de personnes qui enseignaient à «lire» l'esprit de la lettre.

## Peut-on prier «dans son cœur » ?

Oui bien sûr, qu'on peut prier dans son cœur! Quand on prie «dans son cœur » : seul Dieu peut lire nos pensées : ça peut même être efficace dans certains cas où on veut dire à Dieu quelque chose mais qu'on ne veut pas que le diable l'entende.

Mais soyons logique : si Dieu est «Esprit», pour l'adorer, c'est avec nos lèvres, notre bouche. Il est impossible d'adorer Dieu en pensées.

Mais il faut savoir que pour remporter de grandes victoires sur les «autorités» et les «dominations» dans les lieux célestes, sur les «esprits méchants», il est indispensable que notre voix soit clairement entendue car c'est ce qui va sortir de notre bouche qui va sceller définitivement la pensée qui est sortie de notre cœur.

<sup>1</sup> Info Wikipedia : Un «abjad» est un alphabet consonantique, dont les graphèmes (unités de base) sont des consonnes. Les voyelles dans un alphabet consonantique sont implicitement dictées par la phonologie : le lecteur doit connaître la langue pour en établir toutes les voyelles. Les alphabets consonantiques modernes, comme l'alphabet hébraïque, arabe ou syriaque, descendent tous de l'alphabet phénicien ou araméen, eux-mêmes des descendants de l'alphabet protosinaïtique. Tous les alphabets consonantiques connus s'écrivent de droite à gauche, à l'exception de l'alphabet ougaritique, qui s'écrit de gauche à droite. Cependant, certains alphabets consonantiques anciens comme le phénicien ou le protosinaïtique pouvaient s'écrire en boustrophédon. Dans les langues sémitiques, on utilise un alphabet consonantique où les voyelles longues sont notées à l'aide des matres lectionis, mais pas les voyelles courtes. Bien qu'il existe des signes diacritiques qui notent les voyelles courtes — comme les nikkudot pour l'hébreu, leur utilisation est optionnelle et ils n'apparaissent que dans des cas restreints. Dans les alphabets consonantiques, il est fréquent que les lettres changent plus ou moins de forme selon leur place dans le mot : une lettre en début, milieu et fin de mot n'a pas nécessairement la même graphie, c'est un cas de variante contextuelle.

Si nous avons été sauvé par la FOI en Yeshoua, c'est parce que nous l'avons confessé de notre bouche.

*Matthieu 10:32 «C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi **devant mon Père qui est dans les cieux**»*

*Luc 12:8 «Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessa aussi **devant les anges de Dieu**»*

*Actes 19:18 «Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.»*

***Romains 10:9 «Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.»***

La confession vocale, publique devant témoins apporte la victoire dans plein de domaines. De ce fait, par cette déclaration nous rentrons dans le «Royaume de Dieu» comme des enfants de Dieu, nés de nouveau» et de ce fait, la parole qui sortira dès à présent de nos lèvres deviendra importante.

Ce phénomène d'appartenance au Royaume de Dieu trouve son imitateur plagiat dans le monde des ténèbres et dont nous avons vu dernièrement un exemple avec le faux prophète Balaam.

Le monde actuel est en train de vouloir transformer l'homme pour en faire un dieu.

Le journal du CNRS titrait<sup>2</sup> «Transhumanisme, de l'illusion à l'imposture» :

*«Le mouvement du transhumanisme veut s'appuyer sur les progrès de la biologie et de l'intelligence artificielle, pour défendre l'idée de transformer ou dépasser l'homme pour en faire un «post-humain», ou un «transhumain», aux capacités supérieures à celles des êtres actuels. Cette transformation s'envisage au niveau individuel, mais aussi collectif, conduisant alors à une humanité nouvelle. Différentes facultés physiques ou mentales et cognitives de l'être humain seraient concernées : il verra dans l'obscurité, ne connaîtra plus la fatigue et ne se cassera pas le col du fémur en glissant... Ses capacités intellectuelles seront décuplées et sa mémoire prodigieuse. Équipé d'un exosquelette intelligent, doté de puces dans le cerveau, ce super-homme deviendra plus performant, plus créatif, plus empathique. Son cerveau s'il devient malade sera guéri ou au moins réparé efficacement. Le but ultime ? Fusionner l'homme et l'ordinateur après l'avoir soustrait au vieillissement et à la mort. Illusions, fantasmes, escroquerie, imposture ?*

*Ray Kurzweil, affirme que grâce à l'IA, l'être humain pourra réparer son enveloppe fragile vouée au déclin et mieux encore, fusionner son esprit avec la machine pour sauter dans les bras de l'éternité. Derrière le mythe transhumaniste s'avance masquée une gigantesque toile d'intérêts économiques. Les transhumanistes sont le pur produit d'une société où les puissances de l'argent, banques, multinationales industrielles et politiques règnent en maîtres.*

Même si le monde est prêt pour accueillir l'antichrist et son transhumanisme, Dieu est au contrôle de toute chair. Rien ne Lui échappe. Comme on va le voir, devant ce monde des ténèbres, Dieu avait déjà tout prévu d'avance. Gloire Lui soit rendue aux siècles des siècles ! Amen !

<sup>2</sup> <https://lejournal.cnrs.fr/billets/transhumanisme-de-lillusion-a-limposture>

## Pourquoi le Fils de Dieu a-t-Il paru ?

Lorsque l'Éternel a créé Adam, Il lui a confié le Gan Eden ainsi que toute la création, les animaux, et l'autorité. Adam avait reçu en quelque sorte le bâton du commandement, le signe de l'autorité céleste sur le monde, un peu comme Lucifer de son côté, avait reçu pour sa part les plus grandes et les plus belles choses pour le jour où il fut créé. Cet Ange de lumière avait lui aussi reçu de Dieu une autorité spirituelle, celle de servir Dieu. Lors de la chute il a volé le sceptre d'autorité à Adam.

A cause de la désobéissance, Adam a perdu tout son pouvoir céleste puisqu'il a fait ce que Lucifer lui avait conseillé de faire. Il perdit donc automatiquement toute crédibilité spirituelle devant Dieu et devant les témoins célestes.

Il a donc fallu récupérer cette autorité volée.

Le passage de 1 Jean 3:8 nous montre la pensée de Dieu sur les buts de l'apparition sur terre du Fils de Dieu : *«Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de **détruire les œuvres du diable.**»*

## Le combat pour détruire les œuvres du diable

Ici, arrêtons-nous un instant car avant de décrire l'aspect pratique et concret du combat spirituel des enfants de Dieu remplis du Saint-Esprit, il faut préciser que ce combat est totalement inégal, aberrant, même «humainement» incompréhensible : le Créateur qui combat ses créatures angéliques.

Pourquoi un tel combat absurde ?

C'est comme si le potier (Dieu) allait se battre contre l'étagère sur laquelle il a fait reposer les pâtes d'argile, ou c'est comme le sculpteur qui combattrait contre le maillet qui lui aura servi pour tailler sa propre statue qu'il a extraite d'un bloc de pierre.

De prime abord ce combat n'a pas de sens d'autant plus qu'il est gagné d'avance par Dieu. Le Seigneur tient donc compte ici de quelques règles fondamentales : Dieu n'a besoin de personne. Dieu n'a pas besoin de se justifier contre une créature.

Mais Dieu aime ses enfants et Il veut leur faire partager sa divinité et son pouvoir et leur donnant autorité sur ceux qui étaient censés être «au-dessus» d'eux : le monde angélique.

## Une règle : ce qui sort de la bouche

La règle c'est ce qui sort de la bouche de Dieu : l'Éternel avait prévenu (la Parole) Adam des conséquences d'une désobéissance. Apparemment Adam n'y croyait pas déjà à ce moment là, sinon, il aurait davantage veillé et surtout discerné l'épreuve à laquelle Dieu le soumettait. Dieu a prévenu Adam mais celui-ci avait déjà depuis le jour même où il fut créé, des pensées pas très nettes !

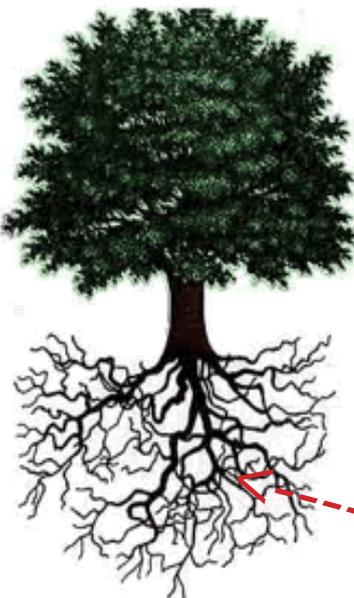
*Genèse 2: 16-17 «16 L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; 17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.»*

Il est pratiquement certain, même si le texte ne le dit pas, que Adam, à ce moment précis là, ne croyait pas ce que Dieu venait de dire. N'oublions tout de même pas que l'homme **Iysh** (mâle) a été créé longtemps avant la venue du serpent. Ce mot «Iysh» vient de la racine **enosh** אָנוֹשׁ (homme mortel, le vulgaire, personne, humain, le

Si l'arbre est grandiose et majestueux, c'est parce qu'il y a des racines que l'on ne voit pas et qui lui apporte sa subsistance

Ce sont les racines qui vont donner la vie à l'arbre

**La racine primaire vient en premier : elle donne la vie à la racine secondaire, puis aux racines suivantes**



L'essence de l'homme à sa création

**Iysh et Iyshah**  
«homme et femme»



**Enosh** אָנוֹשׁ  
mortel, vulgaire, personne, humain, méchant



**Anash** אָנָשׁ  
**racine primaire**  
être faible, malade, frêle, être souffrant, incurable, état désespéré

méchant) qui vient à son tour de la racine 605 **anash** אָנָשׁ une racine primaire : *douloureuse, malade, sans remède, malheur, grave, mal* ; (9 occurrences).

--> être faible, malade, frêle, être souffrant.

--> incurable, état désespéré.

L'illustration ici-plus haut nous montre ce qui fait que l'homme est comme il est. Le mot «Iysh», l'homme «était déjà dans un état désespéré» bien longtemps avant que ne vienne le péché sur terre parce qu'il a été créé comme ça !

## «Car le jour où tu en mangeras, tu mourras»

Mais alors, pourquoi Adam a-t-il été créé comme ça? Qu'est-ce qui s'est passé dans le cœur de Dieu d'aller créer un être non seulement imparfait, mais en plus destiné en apparence à mal terminer sa course ? La réponse est très simple : Dieu a fait exprès de ne pas créer l'homme pour qu'il soit capable d'aller vivre heureux en dehors de sa Présence ! L'être humain a été créé pour être «collé» constamment à Dieu.

L'arbre que Adam ne devait pas toucher c'était l'arbre qui lui donnerait le «goût malsain» de se séparer de Dieu, ce qui l'amènerait vers des conséquences mortelles.

A partir du moment où l'homme est détaché de Dieu, il perd automatiquement sa «normalité» : **il n'est plus «normal»**. Les hommes païens, idolâtres ou ne croyant

**Un incroyant,  
un païen, un idolâtre,  
c'est un homme  
«anormal», un handicapé !  
Il n'est pas normal : c'est  
comme une voiture sans  
moteur !  
Un homme qui vit sans Dieu  
n'est pas «normal».  
Il est «fou», «insensé»**

tout simplement pas en Dieu sont littéralement et très concrètement des «anormaux» et dont la destination finale est la perte finale éternelle : c'est écrit noir sur blanc dans l'hébreu, ici, c'est écrit **dans leurs gènes**, dans la racine de leur identité naturelle propre.

Cela laisse donc bien sous-entendre que lorsque Dieu a donné ses lois, Adam avait déjà fait ses choix en pleine connaissance de cause.

C'est donc dans cette situation rocambolesque que l'Éternel va mettre en place une armée de combat avec d'un côté son serviteur, l'Homme qui est dans un «état désespéré» et de l'autre côté le diable dont le sort est déjà scellé pour l'éternité.

Ces 2 opposants, c'est Dieu Lui-même qui les placent là, l'un en face de l'autre !

Le diable, malgré la grande beauté qu'il possédait avant sa chute (Lucifer) n'est après tout qu'une créature au service de Dieu, grande, puissante, mais serviteur malgré lui quand même : qu'il soit rebelle ou pas, il obéira aux ordres de la Parole de Dieu.

## Les sept fils de Scéva

Mais l'histoire nous montrera que l'homme n'est qu'un vase, à l'intérieur duquel viendra le Saint-Esprit et c'est Celui-ci qui combattra et non pas le vase.

On peut comparer un homme qui combat humainement les hommes ou les esprits comme un vase de potier dont le contenu n'est pas de l'huile d'onction. Pour combattre le bon combat de la Foi, il faut que les vases ne soient pas d'un usage «vil» mais plutôt d'un usage «noble».

Les épîtres montrent que pour combattre il faut recevoir le baptême du Saint-Esprit, c'est-à-dire que nos vases doivent être remplis de l'Huile Sainte.

Et le fondement même du combat spirituel c'est bien celui-ci : le vase est-il bien rempli de l'huile du Saint-Esprit ou ne s'agit-il que d'un contenu sans valeur ?

Le vase s'est peut-être dit en soi-même, qu'il a plus de valeur que son contenu ?

**Utiliser un vase profane et s'en servir de manière sainte, équivaut à combattre des esprits humainement.**

C'est exactement ce qui est arrivé aux *sept fils de Scéva* en Actes 19: 13-16

*«13 Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche ! 14 Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs. 15 L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous ? 16 Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés.»*

- Des exorcistes «ambulants» : ils font tout ce qui peut leur rapporter un bénéfice;

- Il «essayèrent» : quelqu'un qui a la Puissance de Yeshoua n'essaye pas : il chasse et lie;
- On peut au moins être sûr d'une chose : même les gens dans l'erreur, les trompeurs, les inconvertis, les voleurs, etc. tout le monde savait que la «délivrance» était courante et que ce n'était pas du tout exceptionnel de chasser, de lier ou de délier quelqu'un de possédé. Les «esprits malins» étaient fréquents à l'époque des évangiles : personne n'en doutait, même les inconvertis comme eux le savaient. Il n'y a pas de raison que cela ait changé aujourd'hui;
- Ces esprits malins ont de la crainte et du respect pour ceux qui sont remplis de l'Esprit Saint, ils «savent» qui sont les vrais combattants;
- Les sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs : Lorsque le roi David combattait les ennemis d'Israël, il était très connu et même redouté :

*1 Samuel 29:5 «N'est-ce pas ce David pour qui l'on chantait en dansant : Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille ?»*

*1 Samuel 21:11 «Les serviteurs d'Akisch lui dirent : N'est-ce pas là David, roi du pays ? n'est-ce pas celui pour qui l'on chantait en dansant : Saül a frappé ses mille,-Et David ses dix mille ?»*

*1 Samuel 18:7-8 «7 Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, Et disaient : Saül a frappé ses mille, Et David ses dix mille. 8 Saül fut très irrité, et cela lui déplut. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté.»*

On retrouve ici l'inverse :

- Les esprits n'avaient aucune crainte de la fonction sacerdotale de Sceva leur père;
- Ne sachant pas ce que ça allait donner, pour être sûr que ça fonctionne, les fils de Sceva préfèrent se mettre ensemble à 7 contre l'homme possédé, ce qui veut bien dire qu'il ne sont sûrs de rien c'est donc une défaite assurée avant même de commencer le combat.

Pour combattre contre le Lion, David encore tout jeune, n'a pas calculé la dépense pour délivrer sa brebis des mâchoires du lion :

*1 Samuel 17:34-37 «34 David dit à Saül : Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait en enlever une du troupeau, 35 je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisisais par la gorge, je le frappais, et je le tuais. 36 C'est ainsi que ton serviteur a terrassé le lion et l'ours, et il en sera du Philistin, de cet incirconcis, comme de l'un d'eux, car il a insulté l'armée du Dieu vivant. 37 David dit encore: L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. Et Saül dit à David : Va, et que l'Éternel soit avec toi!»*

- Les fils de Sceva prirent des précautions pour être sûr de la victoire et pour ne pas à subir des ennuis par après. C'est évidemment le contraire qui arrive.

Les 7 fils de Sceva ont reçu un jugement sur eux, ils ont voulu voler à leur profit la gloire. Le jugement de Dieu contre ceux qui volent la gloire de Dieu pour eux-même :

*Daniel 5:23*

*«Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; les vases de sa maison ont été apportés devant toi, et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, **et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies.»***

Dieu s'est choisi un peuple. Il s'est formé une épouse. Il la prépare pour son avènement et pour les Noces de l'Agneau. Pour ce faire, Yeshoua a soufflé sur son église pour qu'elle reçoive l'Esprit Saint. C'est grâce à cet Esprit que nous avons reçu la capacité de «croire» en Yeshoua et en Dieu. Il ne s'agit ici de recevoir des capacités surhumaines de «puissance». La seule Présence de la Rouah Haqodesh en nous, nous donne la capacité de croire.

Sa Présence en nous, nous rend capable :

- de rentrer en relation avec Dieu,
- de chercher à nous sanctifier
- de délivrer les captifs.

Si nous avons été sauvés, nous devons en sauver d'autres. Le fait de «délivrer» spirituellement des captifs est impossible humainement. Cette délivrance implique un combat dans lequel s'affrontent les anges de Dieu et les armées des ténèbres. La victoire est assurée par la Foi dans la Puissance du Sang de Yeshoua.

Notre rôle se cantonne à rentrer simplement dans ce chemin là, dans les voies toutes tracées par Dieu.

Par contre pour résister au mal, au péché et aux attaques des esprits méchants, Dieu nous a donné des armes pour pouvoir tout surmonter.

«Tout» surmonter, oui ! Mais c'est quoi «tout»?

Tous les dons spirituels que Dieu a donné à sa Kehila, ont un seul et unique but : détruire les œuvres du diable dans notre vie et dans la vie de notre prochain : «lier» l'esprit de mort sur certaines personnes, «lier» l'esprit de mensonge et de méchanceté et en détruire les œuvres, «lier» des armées célestes, «déliar» des hommes qui sont sous l'emprise du diable, renverser des forteresses d'iniquité, obliger le diable et les démons à se taire, et par dessus tout, prier et intercéder car le combat n'est pas charnel mais il est céleste en mettant en présence des anges de Dieu contre les anges rebelles qui ont perdu leur dignité et qui sont devenus des démons.

Lorsque nous sommes «nés de nouveau», Dieu nous a gardés dans ce monde comme



des «ambassadeurs», parfois même comme des «espions» pour discerner les plans de l'adversaire. Mais si Dieu nous a gardés là, Il nous a aussi équipés de toutes les armes de Dieu (Ephésiens 6).

## Lier et délier

Le croyant en général s' imagine être libre de toute responsabilité lorsqu'il naît de nouveau. Il croit être libre de responsabilités.

Si Yeshoua nous a affranchi de la loi du péché et de la mort, il ne nous a pas affranchi de nos responsabilités de «témoins» et de «combattants».

Si le croyant vit dans l'attente d'être enlevé, s'il vit dans l'idée de se retrouver avec le Seigneur, il oublie parfois que **s'il est sauvé, c'est pour en sauver d'autres.**

Lorsque Dieu a créé le monde, il nous a donné les semences spirituelles, c'est-à-dire la capacité d'engendrer de nouvelles âmes, Dieu nous a donné tout ce qui contribue à produire une «postérité».

Le combat spirituel fait partie de cet apprentissage que chaque chrétien doit acquérir. Il n'a pas le choix. Le combat spirituel n'est pas réservé à une élite qui a suivi des cours sur la question et qui a obtenu un diplôme officiel : «pour être délivré, allez voir un tel», etc. Le prophète Daniel nous enseigne sur la question.

S'il fallait un diplôme pour délivrer les captifs, le seul «diplôme» efficace et «officiellement reconnu» même par les démons c'est la relation qu'on a avec Dieu et qui est représentée dans l'histoire de Daniel par ses prières.

Moïse est redescendu de la Montagne, le visage tout illuminé de la Présence divine.

Il n'a rien fait pour. Il a simplement obéi, il est monté sur la montagne, il a probablement enlever ses chaussures de ses pieds et puis c'est tout.

Lorsqu'un homme est vraiment rempli du Saint-Esprit, son visage est différent. Il porte la Lumière de Yeshoua sur lui.

Il a retrouvé la proximité avec son Dieu. La Sainteté de Dieu a déteint sur lui. La seule chose qu'il a fait c'est de retrouver cette proximité que possédait Adam avant la chute.

Daniel priait 3 fois par jour, peu importe les risques qu'il encourrait, c'est-à-dire donc que la seule et unique chose qui comptait pour lui c'était d'**être connecté en permanence avec son Dieu.** Daniel était «proche» de Dieu. Dans sa nature, Daniel n'était pas différent de nous, il était lui aussi un homme qui descendait de Iysh, Enosh et Anash c'est-à-dire dans un «état désespéré», «méchant», «mortel». La seule différence entre lui et les autres hommes c'est qu'il était «proche» de son Dieu, ce qui «effaçait» littéralement ses propres ténèbres, ses angoisses, ses tentations, les superbes belles filles de Babylone, les pensées démoniaques qui devaient lui tourner dans la tête jour après jour. C'était pour lui, une question de vie ou de mort.

Par la prière et l'intercession, on s'adresse à Dieu. Puisque nous avons un Avocat auprès du Père, la majorité de nos prières sont exaucées instantanément. Mais l'ennemi essaye d'empêcher leur réalisation sans y parvenir. Amen !

## Le terrestre et le céleste

C'est l'une des premières choses que nous apprenons à notre conversion lorsqu'on nous a enseigné sur le monde spirituel à notre nouvelle naissance : nous sommes un corps, une âme et un esprit et cet esprit qui est le nôtre, vient à la Vie par la Foi en Yeshoua.

*Jean 3:12 «Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?»*

On nous a aussi enseigné que notre monde terrestre n'est pas seul et qu'il y a un autre monde «parallèle» en quelque sorte qui vit en même temps que le nôtre : le monde spirituel. A la différence des mondes parallèles dans les séries télévisées, nos deux mondes parallèles à nous, ne sont pas identiques, on n'a pas de sosies dans l'autre monde, par contre on a bien des anges, soit ils nous protègent, soit ils nous détruisent. C'est vrai que ces deux mondes sont connectés l'un avec l'autre et ce que nous faisons ici bas agit sur le haut. Une autre différence fondamentale avec ce qui est enseigné c'est qu'il y a un seul Maître qui dirige ces 2 mondes c'est l'Éternel et son Fils Yeshoua le Mashiah. On nous a souvent enseigné qu'à cause de rébellion de Satan, Dieu aurait perdu l'autorité sur l'un de ces mondes là qu'il y a deux mondes et deux maîtres ce qui est totalement erroné.

On peut ajouter aussi que ce ne sont pas deux «cieux» mais 3 puisque Dieu ne se trouve dans aucun d'entre eux, Il est l'Éternel et il est en dehors du temps, en dehors de l'espace terrestre, il est aussi en dehors de l'espace spirituel des anges puisque cet «espace», il l'a créé. Si Satan a été précipité des cieux de Dieu, il est toujours dans l'espace céleste des anges. Ces choses on le sait par pure révélation et par la Parole de Dieu : personne n'y a été pour vérifier et personne n'en est revenu pour témoigner mis à part l'apôtre Paul.

## L'éclat lumineux des corps célestes

Lorsque Moïse était dans la Présence divine au Mont Sinaï pendant 40 jours, il a hérité pour un court moment de la lumière céleste sur son visage. C'était cette luminosité qui se trouvait sur Adam. 1 Corinthiens nous parle de cet «éclat».

*1 Corinthiens 15:40 «Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres.»*

On suppose que l'éclat céleste diminue si nous ne sommes pas assez «sanctifiés» sur terre. Maintenant, pour en revenir au fait de lier ou de délier, selon toute vraisemblance, ce n'est pas de nous que vient la puissance mais de l'Esprit Saint. Et plus proche nous serons de Dieu, plus sanctifiés et plus humbles nous serons et plus remplis de Lui, nous le serons et plus puissant sera l'action de Dieu au travers de nous.

*Matthieu 18:18 «Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.»*

De la façon que nous vivons sur cette terre, c'est ce que nous retrouverons là haut.  
Si vous combattons sur terre pour obtenir quelque chose, là haut nous obtiendrons la récompense divine.

Si nous ne sommes pas combatif, là haut nous ne devons pas espérer grand chose. Si nous aimons le prochain ici bas, là haut nous serons appréciés à notre juste valeur car c'est la seule chose qui restera de notre vie sur terre.

Si prenons autorité ici sur cette terre, nous aurons là haut une certaine autorité. C'est exactement ce que les démons disent des disciples de Yeshoua.

Il y a donc une relation directe entre le terrestre et le céleste.

*1 Corinthiens 15:49 «Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.»*

*1 Corinthiens 15:48 «Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.»*

Celui qui est comme les fils de Sceva n'a pas le Saint-Esprit. Par contre pour le combat spirituel, celui qui est rempli du Saint-Esprit peut s'adresser **nominativement et ouvertement** aux esprits et à Satan, dans sa langue, et il peut les «lier» dans le Nom de Yeshoua. Un esprit mauvais peut être «lié», c'est-à-dire qu'il peut être littéralement «enchaîné». Certains témoignages expliquent que les esprits enchaînés sont comme dans un bloc de glace, immobilisés. Ils ne peuvent plus bouger.

C'est en fonction de notre relation avec Dieu (sanctification, pureté du cœur, persévérance, unité communautaire dans la prière) que les armées célestes de Dieu vont remporter la victoire.

Un chrétien qui part évangéliser dans des lieux ténébreux sans être «couvert» par la prière ou par le jeûne, risque soit de revenir bredouille soit de devoir en payer le prix d'une manière ou d'une autre un peu à la manière des sept fils de Sceva.

## **Assujettir et dominer**

Pourquoi Yeshoua HaMashiah, Fils de Dieu est-il descendu sur terre ? Pour se choisir une épouse, ça on le sait. La Torah montre que quand les hébreux allaient à la guerre contre leurs ennemis, ils prenaient des prisonnières pour femmes.

C'est exactement l'image de notre salut où Yeshoua descend pour nous arracher de ce monde des ténèbres et pour faire de nous son épouse.

Lorsque l'Éternel créa l'être humain, il le créa «zakhar», et «neqevah», c'est-à-dire mâle et femelle.

«Zakhar» (mâle) pour transmettre la «mémoire» de sa race et «Neqevah» (femelle) comme réceptacle pour l'y développer. L'Éternel créa l'homme à son image. Contrairement aux animaux, l'homme a reçu cette grâce divine d'être créé à l'image de Dieu, un corps pour vivre dans ce monde physique et le découvrir, une âme pour se découvrir soi-même ou

découvrir son prochain et un esprit pour découvrir Dieu.

Genèse 1:26-31

«26 Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

<p>וַיְבָרֵא אֱלֹהִים אֶת- הָאָדָם בְּצַלְמוֹ בְּצַלְמֵ אֱלֹהִים בָּרָא אֹתוֹ זָכָר וּנְקֵבָה בָּרָא אֹתָם:</p>	<p>vayyivra elohiym eth haadam betsalmo betselem elohiym bara oto <b>zakhar</b> <b>ouneqevah</b> bara otam</p>	<p>Genèse 1:27 «Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa <b>mâle et femelle.</b>»</p>
---	--	---

Créés ainsi par Dieu, l'homme et la femme étaient liés par leurs différences et leur différence se situaient au niveau de la procréation. Puis l'Éternel établit sur l'homme une autorité, un pouvoir de domination dont la conséquence s'accomplirait dans «l'assujettissement».

<p>וַיְבָרֵךְ אֹתָם אֱלֹהִים וַיֹּאמֶר לָהֶם אֱלֹהִים פְּרוּ וּרְבוּ וּמְלֵאוּ אֶת- הָאָרֶץ וּכְבַשְׁתֶּם וּרְדוּ בְדִגְתַי הַיָּם וּבְעוֹף הַשָּׁמַיִם וּבְכָל-חַיָּה הָרֹמֶשֶׂת עַל-הָאָרֶץ:</p>	<p>vayevarekh otam elohiym vayyomer lahem elohiym perou ourevou oumil'ou eth haarets <b>vekhivshouah ourdou bidgad hayyam</b> ouveoph hashshamaïm ouvekhoh hayyah haromeset al haarets</p>	<p>28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et <b>l'assujettissez; et dominez sur</b> les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.</p>
--	--	--

וּכְבַשְׁתֶּם **vekhivshouah** «et assujettissez»

une forme verbale QAL impérative de la 2<sup>ème</sup> pers. du masculin pluriel du verbe 3533 kabash כָּבַשׁ une racine primaire : *assujettir, soumettre, vaincre, faire, être réduit à, forcer, mettre sous ses pieds, faire violence* ; (15 occurrences).

--> *assujettir, subjuguier, forcer, garder sous, amener en servitude.*

(Qal)1. *mettre en esclavage, rendre soumis.*

2. *subjuguier, forcer, violer.*

3. *dominer, fouler aux pieds.*

Et la première image qui nous vient à l'esprit ce sont les bœufs qui servent l'homme pour les travaux des champs, pour tirer des chariots, des convois, pour ensemer les vaches qui donneront du lait et des produits laitiers, en produisant des veaux, etc. Ces animaux n'ont pas d'autre utilité que de servir l'homme. Mais le verbe hébreu ici signifie «**faire violence**», «**subjuguier**», «**forcer**», «**violier**», «**dominer**», «**fouler aux pieds**». Il ne s'agit donc pas exclusivement d'animaux physiques que Dieu donne à l'homme. Il s'agit donc ici aussi de créatures spirituelles au service de l'homme.

D'ailleurs, on sait très bien, par l'expérience que l'homme n'a aucune autorité sur les oiseaux du ciel ou même sur les poissons, sur les lions, les loups, les serpents, les hippopotames ou les crocodiles, sur les girafes, etc. Seuls les quelques animaux de compagnie comme des chiens sont «dominés» par l'homme. Même les chats de compagnie font ce qu'ils veulent s'en en rendre compte à leurs maîtres de leurs faits et gestes. Le passage de Genèse 1:26-30 ne concerne donc pas les animaux physiques, ou du moins très peu.

Cela se confirme aussi avec le verbe suivant :

**וְרָדוּ בְּדַגַּת הַיָּם** ourdou *bidgat hayyam* «*et dominez sur les poissons...*»

ourdou est un verbe à l'impératif masc. pluriel 7287 radah **רָדָה** une racine primaire : *dominer, traiter, régner en souverain, triompher, donner la victoire, prendre, surveiller, fouler aux pieds, subjuguier, assujettir, dévorer ; (27 occurrences).*

--> *gouverner, avoir la domination, dominer, fouler aux pieds.*

(Qal) *gouverner, subjuguier.*

## «Tout animal qui se meut sur la terre ?»

Ne s'agit-il que des animaux qui se déplacent sur terre comme tous les animaux de la jungle, etc? Le verbe utilisé «ramas» semble mettre en évidence des serpents grouillants des rampants, ou encore des animaux aquatiques. Le texte ne se réfère donc pas aux animaux qui se déplacent sur leurs 4 pattes comme ceux dans la savane, bétails, ovins, p.ex.

Il s'agit donc bien ici de ces animaux qui se déplacent comme des esprits méchants, des serpents qui «grouillent», qui «fourmillent», qui «glissent», etc.

**וּבְכָל-חַיָּה הַרְמֵשֶׁת עַל-הָאָרֶץ:** *ouvekhol hayyah haromeset al haarets* «*et sur tout animal qui se meut sur la terre.*»

7430 ramas **רָמַשׂ** une racine primaire : *se mouvoir, ramper, reptile, en mouvement ; (17 occurrences), se mouvoir légèrement, se déplacer prudemment.*

(Qal)1. *ramper, grouiller, fourmiller (de tout ce qui rampe).*

2. *ramper (des animaux).*

3. *se mouvoir légèrement, glisser (animaux aquatiques).*

4. *se déplacer (tous les animaux terrestres en général).*

Il est plus qu'évident que l'homme n'a pas été appelé à «fouler aux pieds», «subjuguier», «régner en souverain» sur du bétail ou sur des animaux à 4 pattes qui se déplacent sur la surface de la terre ou encore sur des poissons qui nagent dans la mer et qu'ils vont «pêcher».

Comme on l'a déjà vu à d'autres reprises, la mer représente la «mer des nations» tandis que les poissons représentent des hommes et des femmes de ce monde païen que les disciples (Haadam) sont appelés à pêcher comme des pêcheurs d'hommes qui doivent pêcher des âmes.

C'est en tant que fils et filles de Dieu, que nous sommes tous appelés à servir le Seigneur et propager dans ce monde la «besora tova», la «bonne nouvelle» (basar) sur toute chair

(basar).

Lorsque Dieu créa l'homme et la femme, une partie du monde angélique s'était déjà rebellé. Lors de la création de l'être humain, Dieu avait donc déjà prévu à la base de lui donner autorité sur le monde des ténèbres.

*Genèse 1:29 «Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.» «30 Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. 31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.»*



La cacheroute dans le judaïsme n'a rien à voir avec l'alimentation de mets purs ou impurs, saints ou profane. C'est simplement la marque d'appartenance au judaïsme. Le mot «casher» veut dire «bienséant», «convenable»

Ce n'est que des milliers d'années plus tard, que l'Éternel redonnera aux disciples en 1 Corinthiens 14, une confirmation que cette autorité de Genèse 1:26-31 concernait la domination sur les esprits dans les airs et non pas uniquement sur les animaux.

*Luc 20: 17-20 «17 Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. 18 Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. 19 Voici, **je vous ai donné le pouvoir de marcher sur** les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire. 20 Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que **les esprits vous sont soumis**; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.»*

Mais comment ce pouvoir peut-il s'accomplir? De quelle manière concrète ?  
Par notre bouche. Par nos lèvres :

*Matthieu 16:19 «Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.»*

*Matthieu 18:18 «Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.»*

C'est par notre bouche que nous faisons rentrer la Vie dans notre cœur, et ce «pouvoir» d'assujettir toute chose se fait exclusivement par notre bouche. Et c'est pourquoi nous avons besoin de sanctifier nos lèvres et de les remettre sous l'onction de l'Esprit Saint.

*Proverbes 18:20-21*

*«20 C'est du fruit de sa bouche que l'homme rassasie son corps, c'est du produit de ses lèvres qu'il se rassasie. 21 **La mort et la vie sont au pouvoir de la langue;** Quiconque l'aime en mangera les fruits.»*

## Les dons spirituels

Selon ce que nous avons pu voir en Eden, puis aujourd'hui dans le transhumanisme, le diable veut imiter ce que Dieu a fait au travers de sa «nouvelle création», là où les choses anciennes sont passées, où toutes choses sont devenues nouvelles, là où les enfants de Dieu ont reçu l'autorité de marcher sur toute la puissance de l'ennemi. L'ennemi veut imiter le Mashiah et ses serviteurs (église satanique, etc). Mais devant la Puissance des enfants de Dieu, le monde des ténèbres ne peut plus rien. Pour eux, c'est un combat inégal que Yeshoua le Créateur et Maître a déjà remporté par son SANG.

Dans le «Nom de Yeshoua», nous renversons des forteresses.

*«1 Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. 2 En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. 3 Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. 4 Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Église. 5 Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Église en reçoive de l'édification.»*  
(1 Corinthiens 14:1-5)

On peut se poser la question de savoir pourquoi la bouche est la partie la plus importante donnée par Dieu dans le cadre des dons spirituels. Pourquoi l'un des dons que nous recevons pour la plupart d'entre nous, à notre conversion, c'est le «parler en langues» et non nos mains ? Ce «parler en langues» qui est d'ordre surnaturel, est spirituel et nous édifie et il nous humilie devant les autres. Nos mains glorifient notre chair. C'est ce qu'espérait Naaman le syrien à qui on avait conseillé de se plonger 7 fois dans le Jourdain pour guérir de la lèpre. Il pensait qu'un grand prophète de renom serait venu à lui en grande pompe.

Une première réponse est le fait que notre langue est le premier instrument qui fait pécher l'homme. C'est le membre que Dieu veut «briser» avant tous les autres. C'est ce petit membre que Dieu veut utiliser pour sa Gloire. Pour glorifier Dieu, souvent l'homme doit perdre de son orgueil et s'humilier. Lorsque Dieu utilise la langue de l'homme, cet homme perd toute forme de «raison».

## Tais-toi, et sors

La parole nous distingue des anges et des animaux. Contrairement à ceux-ci, nous avons été créés à l'image de Dieu, comme des êtres de parole. De nombreux passages bibliques nous montrent que les esprits n'ont pas l'autorisation de parler à des hommes, sauf s'ils sont envoyés expressément par Dieu pour délivrer un message, comme avec Abraham, Daniel, Myriam, Joseph, les mages d'orient, les bergers. Plus tard Marie Madeleine, les apôtres, etc.

Lorsque Yeshoua délivrait les captifs, il aurait très bien pu réprimander sévèrement les esprits en leur donnant maintes et maintes recommandations mais il n'en n'est rien :

*Marc 1:25 «Jésus le menaça, disant : **Tais-toi, et sors** de cet homme.»*

*Marc 4:39 «S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : **Silence ! tais-toi !** Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.»*

*Luc 4:35 «Jésus le menaça, disant : **Tais-toi, et sors** de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal.»*

## **Le péché ce n'est pas «mal manger» mais c'est plutôt «mal parler»**

Certaines lois alimentaires et même des passages de la nouvelle alliance nous invitent à manger de manière saine et sainte, à ne pas manger des animaux impurs (du porc, etc.) ou toute autre forme d'aliment non casher ou encore de ne pas se goinfrer.

Le «mal parler» provient d'abord d'un cœur où il y a de mauvaises pensées. Le péché commence donc dans le cœur.

La nourriture ainsi que toutes les règles alimentaires pour faire partie du judaïsme ne conduisent pas au péché. En fait il n'y a aucun lien entre eux.

Pourtant, dans les évangiles, Yeshoua met très sérieusement ses disciples en garde sur l'utilisation de notre bouche, non pas comme un instrument pour «recevoir» égoïstement de la nourriture mais plutôt au contraire pour «donner» de la nourriture à son prochain», c'est-à-dire : bénir, exhorter, prier, intercéder, encourager. Si on maudit quelqu'un, alors oui on pèche. «C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle, et c'est du dedans du cœur que sortent les mauvaises pensées, les adultères, etc.

*Luc 6:45 «L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.»*

*Matthieu 12:34 «Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.»*

Si la parole sort de notre bouche en bénédiction, il n'en n'a pas été tout le temps comme ça, surtout au commencement lorsque Dieu a placé 3 types arbres dans le jardin :

*Genèse 2: 8-9 «8 Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. 9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol **des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger**, et **l'arbre de la vie au milieu du jardin**, et **l'arbre de la connaissance du bien et du mal.**»*

Une fois de plus lorsque Dieu nous montre des fruits à consommer, il ne faut pas oublier d'y voir aussi en plus des vrais fruits «terrestres», «des fruits célestes», c'est-à-dire «des fruits de nos lèvres qui confessent son Nom».

*Hébreux 13:15 «Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.»*

Le péché de Eve n'aurait pas été de «consommer le fruit défendu» physiquement mais au

contraire de «consommer spirituellement» c'est-à-dire de «parler mal».

Il n'y a rien de mal à manger quelque chose de bon ou de mauvais. Dans tous les cas, on en paie les conséquences tout simplement. Eve a eu l'avertissement

Par contre, il s'agit bien du péché de la langue car juste après ça, c'est le reproche fait par l'Éternel à Adam qui n'a pas été d'avoir consommé un fruit défendu, mais plutôt **d'avoir «écouté» la voix** de sa femme.

Dans le texte qui suit, il n'est pas écrit «au commencement était la nourriture pour le ventre», mais plutôt «Au commencement était la **Parole**».

## La Parole au début de toutes choses

*«1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.» (Jean 1:1-5)*

Puisque La Parole, c'est Dieu en Personne, alors le premier don qui est fait aux hommes à leur nouvelle naissance, c'est une «nouvelle parole», une «nouvelle langue».

Lorsque nous bénéficions de ce cadeau merveilleux, de ce prodige qu'est la «nouvelle naissance» (Jean 3), nés de nouveau, nos «nouvelles» paroles qui sortent de notre bouche régénérée commencent alors à avoir un réel impact dans notre vie et dans le monde spirituel. Alors seulement, l'ennemi de nos âmes nous craint comme il craignait l'apôtre Paul : *Actes 19:15 «L'esprit malin leur répondit : Je connais Yeshoua, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous ?»*

Notre «oui» est un vrai «oui» et notre «non» est un vrai «non». Nos actions et nos prières «fonctionnent» ! Dieu nous exauce.

Nos paroles sont des paroles de bénédiction. Si ce n'était pas le cas, alors nos paroles seraient constamment moquées par Satan devant Dieu. Il dirait à l'Éternel *«Tu l'as sauvé, d'accord, mais il te trahit sans cesse en disant le contraire de ce qu'il devrait vivre, il se moque de toi»* : le Nom de l'Éternel est alors blasphémé à cause de nous et de nos paroles et Il doit intervenir dans notre vie...

Il est important alors de réaliser que même si tous les dons de Dieu sont irrévocables, le croyant doit veiller doublement sur lui-même.

*«Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination.» (Proverbes 28:9)*

Mais au contraire, depuis notre nouvelle vie, nos prières ont une puissance qui libère le bras de Dieu. Lorsque nous sommes nés de nouveau, l'amour de Dieu nous envahit à un tel point qu'on soupire de ne pouvoir exprimer à notre Merveilleux Seigneur ce qu'on ressent pour Lui ! Notre langue est fort limitée et l'apôtre Paul parle alors de **«soupirs inexprimables»**.

## Nous avons tous un «père». Oui, mais lequel ?

Dans le combat spirituel, une chose est importante : il faut savoir qui est le «père» de la personne qui est en face de nous.

En fonction de qui est le «père», on entendra dans ses réponses soit une Parole divine soit une parole de séducteur, ou une parole que l'on «sent» fautive. Généralement, on «discerne» qui est le vrai père de la personne.

Lorsque nous étions encore dans le péché, nos paroles pouvaient provenir parfois d'une source charnelle démoniaque : soit c'est notre raison qui ordonnait à notre langue ce qu'elle avait à dire, soit c'est Satan qui prenait le contrôle de notre langue. Est-ce possible ? Oui, au plus nous vivions avant dans l'idolâtrie et le mensonge, au plus le diable avait des droits sur notre vie et sur notre bouche.



Nous devons absolument nous sanctifier si nous ne voulons plus être dépendants d'une quelconque manière du diable comme l'étaient à une certaine époque, des prêtres, des religieux, pharisiens, sadducéens, sacrificateurs etc. de leur époque :

*Jean 8:44 «**Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.**»*

La Bible nous avertit à ce niveau précisément au niveau du parler, de ne pas donner accès au diable ce qui prouve bien que notre langue est sujette être utilisée spirituellement soit par Dieu, soit par notre raison, soit par le diable !

*«26 Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, 27 et ne donnez pas accès au diable.» (Éphésiens 4:26)*

A ce niveau là, parmi nos cinq sens (la vue, l'odorat, la langue, l'ouïe, le toucher) la vue et la langue sont les plus susceptibles d'être tentés et la langue est un poison violent. C'est en utilisant notre langue qu'on peut donner accès au diable. Avant notre conversion toutes nos paroles étaient très souvent «inversées». Pour blanc, on disait noir et inversement. Avec le sang de Yeshoua dans notre vie, lavés dans le sang de Mashiah, notre langue a été purifiée.

## Le «Parler» terrestre ET le «Parler» céleste

Nous allons voir que notre nouvelle langue, notre nouveau «parler» est autant terrestre que céleste. Notre langue terrestre devient pure et sainte et nous recevons une nouvelle langue spirituelle.

On ne peut pas dire que le parler en langue est exclusivement de la glossolalie. Il l'est aussi, oui mais il n'est pas QUE ça ! Si vous dites que vous parlez en langues, si vous parlez dans la langue de l'Esprit, et que votre langage terrestre reste vulgaire, grossier, charnel alors vous devez vous remettre en question !

Notre nouveau «parler» est divin, saint, pur, honorable, digne de confiance, aimable. Lorsque nous parlons aux païens, l'Esprit de Dieu agit sur eux et ils sont touchés. Ils reviennent alors pour réécouter notre voix : une voix céleste que les cœurs assoiffés désirent entendre.

Cette parole nouvelle a une puissance incroyable : elle ouvre les cœurs brisés et contrits. Ces cœurs se donnent alors avec plus de facilité à Yeshoua : ça, c'est la nouvelle «parole en langues».

Nous ne blasphémons plus, nous parlons bien, nous ne médisons plus contre notre prochain. Nous avons une «nouvelle» langue. Nous avons un nouveau «parler en langues». Malheureusement nous sommes encore et toujours tributaires de notre chair, limités dans notre relation avec Dieu si nous tombons, si nous nous mettons en colère. Pour adorer Dieu en Esprit et en Vérité, c'est chose alors fort difficile si pas impossible. «Adorer en Esprit et en Vérité» signifie que notre cœur est rempli de Dieu, rempli d'amour pour Dieu mais que notre corps et notre chair ne suivent pas. Comme le dit l'apôtre Paul, c'est la débâcle, le découragement, la malédiction... Parfois même vous voulez prier contre toute attente et vous réalisez que vos paroles peuvent parfois vous être renvoyées à la figure par l'ennemi de votre âme.

*«14 Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. 15 Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. 16 Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. 17 Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. 18 Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. 19 Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. 20 Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. 21 Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. 22 Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; 23 mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. 24 Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... (Romains 7:14-24)*

Mais Gloire à Dieu ! Dieu a tout prévu !

*«Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.» (Romains 7:25)*

L'un des plus grands miracles contre lequel il y a toujours eu de l'opposition de l'ennemi, c'est précisément dans le domaine de la parole parce que votre parole a de la puissance par le Saint Esprit !

## **De quoi s'agit-il ?**

### **1. Des langues humaines destinées aux non juifs :**

*Actes 2:1-13*

*«1 Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. 2 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. 3 Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. 4 Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. 5 Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. 6 Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. 7 Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? 8 Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? 9 Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, 10 la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, 11 Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ? 12 Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? 13 Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux.»*

### **2. Des langues divines destinées aux hommes : comme ce ne sont pas des langues humaines, elles doivent recevoir une interprétation**

Les langues que nous venons de décrire sont destinées aux étrangers ou plutôt aux juifs prosélytes qui venaient à Jérusalem.

Ces langues-ci ne sont pas humaines, elles sont célestes. Mais elles sont destinées aux hommes et donc nécessitent une interprétation. On va parler alors de «prophétiser».

*1 Corinthiens 12:10 «à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues.»*

*1 Corinthiens 14 « 13 C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter... 16 Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen ! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? ... 19 mais, dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue.»*

### 3. Une langue céleste destinée à Dieu Seul

On a ici un contraste volontaire entre l'intelligence qui demeure stérile (on ne sait pas ce qu'on dit) et l'esprit qui est en prière (on peut même sentir parfois l'onction même si ce n'est pas le but de ces prières).

L'apôtre Paul explique que le parler en langue ne doit pas être donné dans l'assemblée car ces prières sont destinées exclusivement à Dieu Seul... MAIS selon *1 Corinthiens 14:22*, «*la prophétie (le parler en langue), au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.*»

Il n'est pas interdit de demander à Dieu l'interprétation de nos prières *1 Corinthiens 14:13* «*C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter.*»

*1 Corinthiens 14: 14-19 «14 Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. 15 Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.*

*« 17 Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces...*

*18 Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous;*

### Et dans l'assemblée, peut-on prier dans la langue de l'Esprit ?

Oui, bien sûr, mais 3 personnes tout au plus selon ce que préconise l'apôtre Paul :

*1 Corinthiens 14:27 «En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète».*

Les parler en langue communautaires ou les «chants en langues» d'ensemble ne semblent pas être décrits dans le Nouveau Testament mais cela ne veut pas dire que tout ce qui n'est pas cité n'est pas de Dieu. C'est important de bien faire la différence entre respecter les commandements et ne faire que ce qui y est écrit N/B ou faire les choses par la Foi.

Si Dieu vous demande d'écrire un livre ou faire une peinture ou une danse prophétique, cela ne sera écrit nulle part dans votre bible, pourtant, on sait que ces choses viennent de Dieu. C'est donc par la Foi, qu'on sait si un chant ou une prière est inspirée de Dieu ou si ça ne l'est pas.

Si un prophète reçoit la pensée de se ceindre d'une corde pour parler à l'église qu'il faut vivre dans la vérité, c'est par la foi. On ne trouvera pas forcément un texte de référence. Cela explique la nécessité de faire les choses par la foi et de ne pas mépriser celui qui l'a reçu.

*1 Corinthiens 14:39 «Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler en langues.»*

Pour garder la paix avec tous, il est préférable de prier dans l'amour fraternel, non pour s'enorgueillir de ce qu'on parle en langue mais de faire les choses avec une bonne entente fraternelle. Si mon parler en langue sert de manière cachée à provoquer quelques uns, et doit choquer tel frère ou telle sœur, ne venons pas invoquer par après le verset «*n'empêchez pas de parler en langues*»

## Sommes-nous des croyants charnels ?

Certains chrétiens sont comme des hommes sans foi, sujets au cartésianisme c'est-à-dire qu'ils ne peuvent accepter ce qu'ils ne comprennent pas.

C'est vrai pour la création du monde en 6 jours réels, c'est vrai pour certains miracles pour lesquels aucune explication humaine ne se peut, c'est aussi vrai pour le parler en langues, sujet éminemment tabou au sein de quelques dénominations.

**Au plus vous serez «charnel», au plus vous serez un ennemi du «parler en langues».**

C'est un peu logique. Ce don spirituel est un cadeau de Dieu, un don qui est fait à celui ou celle qui veut être béni et fortifié dans l'Esprit par Dieu mais c'est une langue qui ne peut pas être donnée aux cartésiens car c'est eux-même qui doivent décider d'ouvrir leur bouche !

C'est très rare où l'Esprit Saint prend possession de la volonté de son serviteur pour parler.

**Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu!**

**Sans la Foi, il est impossible de parler en langue!**

Le «doute» n'est pas un péché, par contre combattre contre un don que l'Esprit de Dieu veut donner au plus grand nombre parce qu'on doute des hommes qui l'utilisent, risque de devenir à la longue, **le péché contre le Saint-Esprit.**

Surveillons nos cœurs !

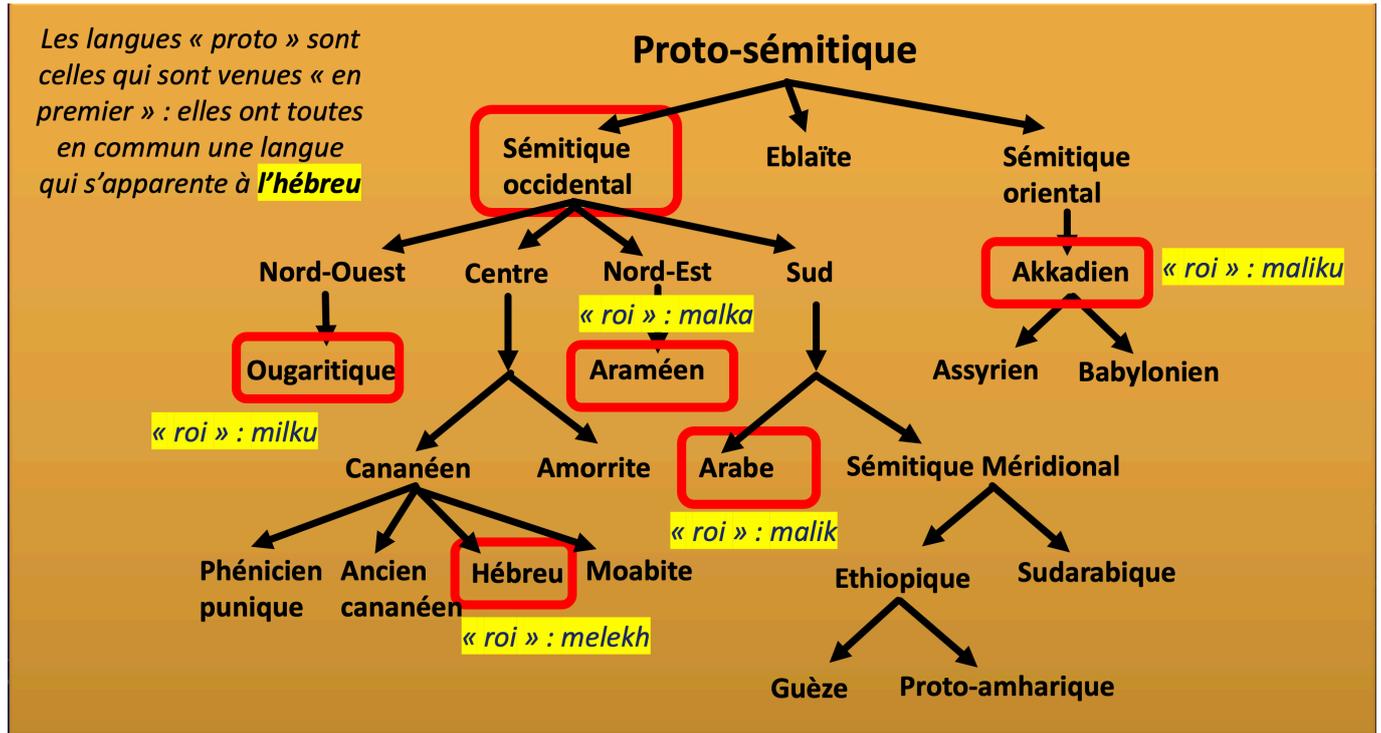
## L'épreuve de l'amour fraternel

Un des buts de ce don fait par Dieu à «ceux qui en ont plus besoin que d'autres» est de nous venir en aide dans nos faiblesses pour :

- adorer Dieu en Esprit et en Vérité car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières.»
- que nous puissions intercéder pour notre prochain,
- combattre le bon combat de la Foi dans la prière
- prophétiser dans l'église de la part de Dieu,
- être des témoins vivants de Yeshoua auprès des hommes.

# Le Parler en langue dans le Tanakh

Avant de rentrer dans le vif du sujet, intéressons-nous quelques instants sur la première occurrence du mot «langue» dans la Bible : d'origine, ce «*lashon*» n'apparaît pas chez les peuples sémites ni en Israël. Ce mot apparaît que chez les «goïm», c'est-à-dire les nations non juives. La «langue» au départ n'existe pas avant Noé. Il n'y a pas de «langues» : il n'y a que la «parole». La langue a été «inventée» à partir de Noé. En effet, entre Adam et Noé, quoi qu'il y ait eu des dialectes, il n'y avait qu'un seul parler, une seule langue. On le voit bien avec l'apparition des langues dites «proto» (sémitiques) puis vers -2100 av JC avec les langues dites «japhétiques» c'est-à-dire indo-européennes.



**NOÉ**

**JAPHET**

Les langues indo-européennes « japhétiques »

**Région** Europe, Asie mineure, monde iranien, Asie centrale, Inde du Nord ; extension au Nouveau Monde partir du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.



1500 BC



**SEM + CHAM**

Langage « chamito-sémitique » appartenant à la branche centre-nord de la famille des langues sémitiques du groupe cananéen

**Région** Corne de l'Afrique, Afrique du Nord, Sahara, Moyen-Orient, Malte



On est approximativement en -2100 av JC

La langue de Adam et Eve et de toute sa descendance jusqu'à Noé ne pouvait être que l'hébreu

Si les langues, le parler en d'autres langues sont venus à la Pentecôte, il y a une certaine logique puisque Israël n'a rien à voir avec les autres langues. Israël a reçu la Parole de Dieu en hébreu et rien d'autre. Comme nous le montre Genèse 10:5, c'est à partir du troisième fils de Noé que tout a commencé : Japhet. C'est là qu'apparaît la toute première fois dans la Bible le mot «langue».

*Genèse 10:2-5 «2 Les fils de Japhet furent: Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Méschec et Tiras. 3 Les fils de Gomer : Aschkenaz, Riphath et Togarma. 4 Les fils de Javan : Elischa, Tarsis, Kittim et Dodanim.»*

מֵאֵלֶּה נִפְרְדוּ אִיִּי הַגּוֹיִם בְּאַרְצֵתָם אִישׁ לְלִשְׁוֹנוֹ לְמִשְׁפַּחְתָּם בְּגוֹיֵיהֶם:	<i>meelleh niphredou iyyei          haggioim beartsotam iysh          lilshono lemishpehotam          begoyehem</i>	<i>5 C'est par eux qu'ont été peuplées          les îles des nations selon leurs terres,          selon <b>la langue</b> de chacun, selon          leurs familles, selon leurs nations.»</i>
---	---	--

C'est donc ici que la «séparation» des langues entre Shem (les sémites), Ham (les africains) et leur frère Yaphet (les occidentaux) s'est produite. Car il s'agit bien plus d'une «séparation» que d'un peuplement des «îles des nations».

נִפְרְדוּ אִיִּי niphredou iyye mode niph'al du verbe «séparer» :

6504 parad פָּרַד une racine primaire : *séparer, diviser, peuplé, se répandre, disperser, inséparable, à l'écart, décider* ; (26 occurrences).

(Nifal)1. diviser, se séparer.

2. être divisé, être séparé, se répandre, être dispersé.

lilshono 3956 lashon לָשׁוֹן ou lashon לָשׁוֹן (nom masculin) également au fem. pl.

leshonah לְשׁוֹנָה langue, lingot, langage, bouche, enchanteur, parole, discours

Ce mot «langue» vient du verbe 3960 lashan לָשַׁן une racine primaire : *utiliser la langue, calomnier, accuser.*

Autrement dit, la langue de départ (l'hébreu) n'est pas considérée ici comme une «langue» proprement dite puisque **P'hébreu, c'est la Parole** tout simplement. L'hébreu n'a donc rien au départ rien à voir avec les «langues». Mais on verra plus tard que toutes les langues descendent de l'hébreu. (Voir notre Livre «Origine du langage»).

## Qui est à la base de ce changement ? Japhet ?

Voyons dans le nom hébreu de Japhet qui est responsable :

Japhet se dit 3315 Yepheth יֶפֶת est un nom masculin cité 11 fois dans la Bible. Son nom signifie « ouvert », « qui s'étend ».

Japhet, le troisième fils de Noé, a eu ses descendants après le déluge s'installer sur les côtes de la Méditerranée s'étendant vers le nord en Europe et une partie de l'Asie.

La racine de son nom est 6601 pathah פָּתַח : séduire, persuader, flatter, tromper, possession, fou, stupide, ouvrir (les lèvres), fléchir, surprendre, attirer ; (28 occurrences).



- > être spacieux, être ouvert, être large.
- > avoir l'esprit simple, être sot, être naïf.
- > être trompé.

## Japhet, la nappe de Pierre, le songe de Corneille

La racine du nom de Japhet indique comment les goïm étaient considérés par Israël : des séducteurs, des flatteurs, des gens qui ouvrent grande leur bouche comme des «petits chiens» qui essaient de lapper et manger les miettes qui tombaient de la table.

Mais ce qu'il faut y voir, c'est plutôt le même phénomène qui s'est déroulé avec Corneille où Dieu lui a donné un songe dans lequel il devait parler aux apôtres : Dieu a décidé d'ouvrir le salut aux païens. Japhet est donc la preuve que c'est Dieu Lui-même qui a suscité cette «séparation» afin d'ouvrir les choses de Dieu à toute la création.

C'est la nappe que l'apôtre Pierre a vue en vision. On voit donc que les «langues» ont été données au départ à celles et ceux qui n'ont pas l'hébreu et qui doivent communiquer avec Dieu. Avec la venue de la Rouah Haqodesh, les choses ont changé : il n'y a plus ni juif ni gentil, ni homme ni femme : le parler en langues est donné à tous, juifs ou gentils.

## Le Tanakh, c'est la Bible écrite en hébreu

Au départ, les «langues» que l'Esprit Saint va distribuer en don, aux hommes, sont donc peut-être une connexion avec les nations non juives plus qu'avec les juifs messianiques. On peut supposer pourquoi on ne parle pas autant en langues dans des assemblées messianiques que dans les églises chrétiennes : serait-ce une sorte de balise spirituelle qui «sépare» les juifs des non juifs et cette «séparation» de la fin des temps, on la voit beaucoup plus aujourd'hui dans les assemblées messianiques ? Il n'y a rien de plus faux puisque devant Yeshoua par l'Esprit il n'y a plus ni homme ni femme, ni juif ni goï.

Et puis, tout ce qu'on va y trouver «en surface», ce sont des choses qui se sont déroulées

avant la venue du Saint-Esprit et de ses dons dans l'église. Dans la Bible depuis la Genèse à l'Apocalypse, il y a toujours eu le principe de la loi et de celui de passer au dessus de cette même loi. Ainsi, Dieu a créé le monde physique, la gravitation universelle, etc, et puis il a fait plein de miracles qui passent au-dessus de ces mêmes lois.

De la même façon, Dieu a établi quelques autres principes :

- Tant qu'il y aurait le tabernacle sur terre, Yeshoua ne pouvait pas «sortir» physiquement du Père pour venir sur cette terre;
- Puisque Yeshoua a remplacé le tabernacle avec ses lois et ordonnances et toutes les pratiques qui y étaient attachées, la loi de Moïse devenait caduque;
- Tant que Yeshoua était sur terre, le Saint-Esprit ne pouvait pas être donné aux disciples.

Ce sont des grands principes établis par Dieu Lui-même.

Pourtant, le «temps» n'est pas ce que nous connaissons habituellement. Le temps est une création de Dieu pour l'homme. Personnellement, Dieu n'a rien à voir avec ce temps là de sorte que la frontière entre le «avant» et le «après» de la venue de Yeshoua n'est pas toujours très claire. On perçoit même que le temps s'écoule différemment : p.ex. lorsque le peuple a été libéré de l'Egypte, Yeshoua a déjà été offert en sacrifice pour le pardon des péchés du peuple. La chose est déjà faite. Si c'est vrai pour le salut, c'est certainement vrai pour l'effusion du Saint-Esprit.

Dieu a donné le temps pour l'homme, pour lui permettre de vivre selon des cycles annuels, selon un calendrier des moadim, des shabbat, un cycle hebdomadaire des 7 jours, etc.

Pour en venir au fait : la logique humaine voudrait que le parler en langue, tout comme l'effusion du Saint Esprit ne pouvaient être répandus sur les disciples qu'après la Pentecôte. Cette effusion de l'Esprit Saint avait été répandue sur les disciples dans le Livre des Actes après que Yeshoua ait été enlevé dans les Cieux. C'est de la volonté de Dieu que ces choses soient établies ainsi pour notre enseignement, pour nous tous qui croyons que Yeshoua est le Fils de Dieu, Vrai Dieu.

Une sorte de loi spirituelle, faite par Dieu Lui-même, obligeait l'Esprit Saint à ne pas être encore donné si Yeshoua était encore sur place ici sur cette terre, en chair et en os car c'est Lui-même qui allait envoyer son Esprit.

Pourtant de temps à autres, en permettant des prodiges, des miracles, des résurrections, etc. Dieu passait au-dessus de ses propres lois qu'il a Lui-même établies afin de démontrer sa totale souveraineté sur toutes choses. Si c'est vrai pour la vie et la mort, c'est vrai aussi pour le Don de l'Esprit.

C'est la raison pour laquelle, on a de la peine «humainement» à imaginer que le *parler en langue* existait déjà dans l'ancienne alliance. Malgré le fait que le parler en langues est un don de l'Esprit Saint à l'église, de nombreux exemples nous montrent que Dieu avait déposé son onction sur de nombreux hommes, sur ses serviteurs et même sur d'autres personnes. Il n'est pas impossible aussi que l'ancienne alliance appelait «prophétiser», ce

que la nouvelle alliance appelle «parler dans d'autres langues». Dans tous les cas, les deux «parler» existaient déjà : soit parler seul à seul avec Dieu soit parler dans d'autres langues pour que le peuple comprenne, c'est-à-dire «prophétiser» «naba» ce qui signifie «*parler sous l'influence de l'inspiration, sous l'influence de l'esprit divin*», «*interpréter la pensée de Dieu*», «*appeler*», «*prononcer*», «*murmurer*»;

-> *signification active : annoncer,*

-> *signification passive : être appelé, recevoir une inspiration.*

Chaque prophète dans la Bible, a reçu une onction pour prophétiser de la part de Dieu. Et l'on sait que parmi les dons spirituels, le don de prophétie est le plus grand.

Chacun des 4 grands et des 12 petits prophètes ont reçu la Parole de Dieu sur leur lèvres. Le parler en langues est de loin inférieur à la prophétie.

La langue se dit en hébreu de 2 manières :

- Soit «lashon» לָשׁוֹן ou «lashed» לָשׁוֹן également au fem. pl. leshonah לְשׁוֹנָה et signifie langue des hommes, langue (organe de la parole), langue de feu, lingot. Cette langue de feu sur nos lèvres, brise les puissances célestes les plus dures et les oblige à fuir devant Yeshoua.

- Soit «saphah» שָׁפָה ou sephet שִׁפָּה et ce mot signifie langue, langage, bord (du fleuve, de la mer), parole, rivage, bord (d'une robe), border, à la légère (parler), lèvres, en l'air (paroles), discoureur, voix, rive, bord, côté, fil, frontière, reliure. Un autre mot avec un point voyelle à droite sur la lettre «shin» se prononce shaphah שָׁפָה et est une racine primaire «nue», «mis à nu», balayer à nu, râcler, balayé par le vent, être râclé à nu par le vent.

Un premier exemple de parler en langue prophétique nous est donné dans :

## Le Livre de Job.

### 1. Elihu, fils de Barakeel de Buz de la famille de Ram parlait en langue prophétique

Dans l'histoire de Job, Elihu était l'un de ses amis qui étaient avec lui pour lui parler dans sa souffrance. Son nom 453 Elihouw אֱלִיהוּא ou אֱלִיהוּ vient de «El» (Dieu 410) et de «Hou» (Lui, Celui-là 1931) un nom masc. « Il est mon Dieu ».

Job, quant à lui, avait souffert l'épreuve comme un témoin vivant de l'amour qu'il portait à son Dieu. Son nom porte la marque de la souffrance puisqu'il était traité par Dieu comme un «ennemi», comme quelqu'un qui était «haï» : 347 Iyowb אִיּוֹב vient de 340 (ayab אֵיב *une racine primaire : ennemi, être hostile à, être un ennemi de, traiter comme un ennemi, haïr.*) nom masc. « haï, ennemi », « Je m'exclamerai » (son nom est cité dans Ez 14.14,20).  
Devant cette situation, ce Elihu était le seul parmi les amis de Job à ne pas avoir été jugé par Dieu car Job devait prier pour les 3 autres personnes *Eliphaz de Thémaan, Bildad de*

*Schuach, et Tsophar de Naama).*

Une langue qui se remue toute seule dans son palais n'est pas quelque chose de courant et n'est pas un acte indépendant de la volonté de la personne.

<p>וְאוֹלָם שְׁמַע־נָא אֵיּוֹב מִלֵּי וְכָל־דְּבָרַי הֲאִזְיָנָה:</p>	<p><i>veoulam shema na</i> <i>iyyov millai vekol devarai</i> <i>haaziynah</i></p>	<p>« 1 <i>Maintenant donc, Job, écoute mes discours, prête l'oreille à toutes mes paroles !</i></p>
---	---	---

La phrase commence par un vav consécutif, que l'on pourrait traduire par «donc», «après quoi», ou encore «après ce qui vient d'être dit» ce qui nous oblige à lire les versets précédents dans Job 32: 21 «*Je n'aurai point égard à l'apparence, et je ne flatterai personne; 22 Car je ne sais pas flatter: Mon créateur m'enlèverait bien vite.*»

Autrement dit, avant de parler, Elihu sent l'Esprit Saint le pousser à l'honnêteté en rejetant la flatterie et l'égard aux personnes et à l'apparence.

199 ouwlam אֹלָם apparemment variante de 194 ; adverbe: mais 13, pour moi, oh, car, maintenant ... ; (19 occurrences).

1. mais, mais en effet, au contraire.
2. cependant, néanmoins.

שְׁמַע־נָא *shema-na* «*écoute je te prie, s'il te plaît*» (utilisé dans une instance ou une exhortation).

Et puis Elihu dit «*écoute mes paroles, écoute mes silences*» «*millai*» vient de millah (4405) מִלָּה vient de 4448 (comme venant de milleh : malal מַלַל une racine primaire dire, discourir, exprimer, parler, prononcer, dire.) un nom féminin : parole, *silence*, dire, avoir dit, sentence, discours, répondre, s'adresser, *accents* (38 occurrences).

--> parole, discours, expression, mot, chose.

<p>הִנֵּה־נָא פִּתְחֹתַי פִּי דְּבַרְהָ לְשׁוֹנֵי בְּחֹפֵי:</p>	<p><i>hinneh na patahttiy piy</i> <i>dibberah leshoniy behikiy</i></p>	<p>2 <i>Voici, j'ouvre la bouche, ma langue se remue dans mon palais.</i></p>
---	--	---

הִנֵּה־נָא פִּתְחֹתַי *hinneh na patahttiy piy*

6605 pathah פָּתַח une racine primaire dont les sens sont très précis :

- > ouvrir,
- > décharger,
- > fécond,
- > mettre à découvert,
- > graver, sculpter, sculpture,
- > déposer,
- > être délivré, délier,

--> pénétrer, une retenue, issue, détacher, tirer, ... ; (144 occurrences).

Ce verbe qu'utilise Elihu pour ouvrir sa bouche est spécifique au mystère des portes qui donnent accès à la ville de Jérusalem comme par exemple *Petaḥ Tiqva* «la porte de l'espérance» : 6607 *pethah* פֶּתַח vient de 6605 un nom masc. porte, entrée, poteau, s'ouvrir ; (163 occurrences). On trouve deux sens :

1. ouverture, porte, entrée.
2. Traité d'Aboth.

les purifications des femmes (les lois qui concernent les ordinaires des femmes)

Mais ce qui est intéressant ici quand on ouvre sa bouche pour que la langue puisse être «libérée», l'accent est mis sur le sens de *délivrance*, de «mettre à découvert» de cette «ouverture». Il est même question de «retenue», c'est-à-dire que le choix est donné à l'homme de retenir sa langue comme de la rendre «féconde». La bouche a ce pouvoir ici de «graver» les choses, de pénétrer les choses comme le fait la semence de pénétrer dans le sol pour y féconder un «fruit», le «fruit de nos lèvres».

L'ouverture de cette «porte» de cette bouche est une véritable «révélation» 6608 *pethah* פֶּתַח vient de 6605 nom masc. : révélation («*La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.*» (Ps 119.130)

--> ouverture, entrée, encadrement de la porte.

### «ma langue (*masc*) parle (3<sup>ème</sup> pers. *fém. sing.*) dans mon palais»

En hébreu biblique, le verbe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Si le sujet est masculin sing. le verbe sera conjugué au masc. sing. Par exemple, pour dire au Seigneur «Je t'aime», un homme dira «*aniy ohev otkha*» et une femme dira «*aniy ohevet otkha*». Et très curieusement ici dans la phrase «ma langue parle» ce n'est pas le cas.

לְשׁוֹנִי בְּחַפִּי דִבְרָה *dibberah leshoniy behikhiy* «*ma langue parle dans mon palais*». *dibberah* est ici le mode piel intensif du verbe parler *dabar* à la 3<sup>ème</sup> pers. du **fém. sing.**

Au masculin, on aurait eu דִּיבֵר *diber* et non «*dibberah*».

1696 *dabar* דָּבַר une racine primaire : parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, ... ; (1143 occurrences), converser, commander, promettre, avertir, menacer, chanter.

לְשׁוֹנִי *leshoniy* : ma langue - **le mot «*lashon*» (langue) est un nom hébreu de genre masculin ce qui est curieux puisque le verbe «*dibberah*» (parle) est conjugué au féminin! Ce qui laisse à penser ? que ce n'est pas la langue de Elihu qui «parle» mais que c'est quelqu'un de féminin qui parle à la place de sa langue : ne s'agirait-il pas du Saint-Esprit *Rouah Haqodesh* qui est de genre féminin!**

3956 *lashown* לָשׁוֹן ou *lashon* לָשׁוֹן nom masc. également au fem. pl. *leshonah* לְשׁוֹנָה vient de 3960 langue, lingot, langage, bouche, enchanteur, parole, discours ; (117 occurrences).

בְּחִפִּי be+hikh+iy : «dans mon palais»

2441 hekh חֵךְ : nom masc. bouche, palais, langue, emboucher ; (18 occurrences), goûter, gencives.

Ce mot vient de 2596 (hanakh חָנַךְ une racine primaire verbe : *établir, instruire, entraîner, dédier, inaugurer, dédicacer, inaugurer, initier, instruire.*

Ce verbe a donné aussi 2598 hanoukkah חֲנוּכָּה n f dédicace (8 occurrences), consécration, inauguration.

La suite du verset montre que ce qui sort de la bouche c'est exactement ce qui se trouve dans le cœur.

יִשְׂרָאֵל לְבִי אֲמַרְי וְדַעַת שִׁפְתַי בְּרוּר מִלְלוּ:	yosher-libbiy amarai vedaat sphatai barour millelou	3 C'est avec droiture de cœur que je vais parler, c'est la vérité pure qu'exprimeront mes lèvres
---	--	--

Le verset suivant va confirmer que c'est bien le Saint-Esprit qui fait les choses même si la traduction «m'anime» n'est peut-être pas exactement la meilleure.

רוּחַ-אֵל עֲשֵׂתַנִּי וְנִשְׁמַת שְׁדֵי תַחְיֵנִי:	rouah el asatniy venishmat shaddai tehayyeny	4 l'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime» (Job 33:1-4)
---	---	---

תַּחְיֵנִי tehayyeny «me conserve la vie», «me ranime», «me guérit»,

Forme piel 3<sup>ème</sup> pers. **fémminin** singulier au yiqtol (futur) du verbe 2421 hayah חָיָה une racine primaire : vivre, âgé, vie, conserver, périr, ranimer, vivant, guérison, survivre, nourrir, revivre, réparer, entretenir, rétablissement, accomplir ; (262 occurrences).

--> vivre, avoir la vie, revenir à la vie, vivre dans la prospérité, vivre éternellement,

--> guérir, survivre, retrouver la vie, revivre, être guéri, sortir de la maladie, du découragement, de la faiblesse,

--> ressusciter, préserver la vie, laisser vivre.

--> donner la vie, accélérer, raviver, rafraîchir.

## 2. Le Roi David

C'est avec le Roi David qu'on va découvrir quelques enseignements précieux, plus précis encore que ce que l'apôtre Paul nous donne pas. David parlait parfois en langue sous l'onction de l'Esprit. L'effet est immédiat et sa langue se délie comme par miracle et des paroles divines viennent. On va donc voir que ce langage céleste annoncé après la Pentecôte non seulement n'a rien d'exceptionnel, mais en plus qu'il n'apporte pas une nouvelle doctrine par rapport au Nouveau Testament. A part une certaine exception, c'était répandu uniquement sur des serviteurs de Dieu, pas sur la foule comme à la Pentecôte.

Quand quelqu'un doit dire une parole, il a d'abord quelque chose qui naît dans son «cœur», puis il structure cette pensée dans son cerveau, après quoi ce sont des mots qui viennent de son intelligence.

Comme on va le voir chez David, la langue de l'Esprit ne vient pas de l'intelligence de David ou de sa raison : «*La parole est venue DANS ma langue*» pourrait signifier que sa langue se remuait *CONTRE SA VOLONTÉ*. Celui qui voudrait recevoir ce don du Saint-Esprit DOIT auparavant s'humilier au prix d'efforts sur soi pour accepter cette idée folle de faire sortir ces paroles incompréhensibles qui viennent de la part de Dieu mais que la raison humaine fière et orgueilleuse bloque. Il est évident que le Roi David avait été choisi comme roi à cause de sa simplicité dans ce domaine et à cause de son humilité. Lui qui était le plus simple de ses frères, a reçu des pensées (les Psaumes) parmi les plus belles que possède la Bible.

חַם-לְבַיִן בְּקִרְבִּי	<i>ham libbiy beqirbbiy</i>	« <i>Mon cœur brûlait au dedans de moi, un</i>
בְּהִגְיֵי תְּבַעַר-אֵשׁ	<i>bahagiyyiy tivar esh</i>	<i>feu intérieur me consumait, et la parole est</i>
דִּבְרַתִּי בְּלִשׁוֹנִי:	<i>dibbartiy <b>b</b>ileshoniy</i>	<i>venue <b>dans</b> ma langue.» (Psaumes 39:4)</i>

Ce verset 4 est la lettre «dalet», c'est-à-dire la porte car elle ouvre un chemin vers le portail du cœur «*Mon cœur brûlait au dedans de moi, un feu intérieur me consumait, et la parole est venue sur ma langue.*» C'est par ce «chemin» entre la bouche et le cœur que brûle le feu de la Rouah HaQodesh.

Si le cœur de David lui «brûle» à l'intérieur, si un «feu intérieur» le consumait, c'est évident qu'il s'agissait de l'onction du Saint-Esprit. Ça ne pouvait pas en être autrement.

*ham-libbiy, beqirbbiy bahagiyyiy «la passion de mon cœur dans mes entrailles»*

*ham* vient de 2552 *hamam* חָמַם

une racine primaire : chaleur, chauffer, se chauffer, s'échauffer, se réchauffer, brûler, avoir chaud, ardent ; (13 occurrences).

Différents sens : avoir chaud, devenir chaud :

- a. de passion (fig.).
- b. s'échauffer, s'enflammer.
- c. chauffer.
- d. se réchauffer.

*libbiy* vient de 3820 *leb* לֵב une forme de 3824 (3824 *lebab* לֵבָב n m : cœur, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement vient de 3823 *labab* לָבַב ravir le cœur, faire, faire des gâteaux, avoir l'intelligence); n m

- cœur, esprit, pensée, sens, raison, milieu, en lui-même, de son gré, habileté, intelligence, courage, décourager, se réjouir, ... ; (592 occurrences).

C'est l'homme intérieur, c'est-à-dire l'esprit, la volonté, le cœur ou la compréhension, la partie interne, le milieu.

1. milieu (de choses).
2. cœur (de l'homme).

3. âme, esprit.
4. esprit, connaissance, pensée, réflexion, mémoire.
5. inclination, résolution, détermination (de volonté).
6. conscience.
7. cœur (le caractère moral).
8. le siège des appétits.
9. le siège des émotions et passions.
10. le siège du courage.

«Dans mon cœur, il y a un gémissement, un murmure, dans mon esprit, dans ma poitrine il y a une consternation, une ardeur» :

*beqirbbiy bahagiygiy «dans mes entrailles il y a un murmure, un chuchotement, une agitation»*

1901 **hagiyg** הָגִיגַ

vient d'une racine parente à 1897 ; n m

*gémissements, intérieur, un chuchotement, une rêverie, un murmure, une pensée intérieure, agitation du cœur.*

beqirbbiy «Au dedans de mes entrailles il y a un murmure, un gémissement»

7130 **qereb** קֶרֶב n m «au milieu, en elle, en lui, dans son sein, dans leur ventre, être entré, l'intérieur, entrailles, environner, au dedans, dans le cours», ... ; (227 occurrences), parmi, entre, partie interne

a. partie intérieure (sens physique, siège des pensées et des émotions ou faculté de pensée et d'émotion).

b. au milieu, parmi, au sein de (d'un nombre de personnes).

c. entrailles (des animaux du sacrifice).

Les entrailles «Qereb» viennent en réalité d'une racine primaire très importante puisqu'elle nous décrit la seule manière, l'unique moyen de s'approcher de Dieu

7126 **qarab** קָרַב offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider.

Autrement dit, il n'est possible de s'approcher de Dieu qu'à la seule condition d'avoir en nous des *entrailles*, des *émotions* envers Lui pour le chercher, des *entrailles d'animaux* qui seront sacrifiés.

Le point de départ nécessite d'offrir un sacrifice, c'est-à-dire de sacrifier un holocauste.

**C'est dans mes entrailles que l'Esprit Saint vient afin que je puisse m'approcher de Dieu avec assurance»**

*tiv'ar-esh un feu intérieur me consumait*

Si le texte décrit un embrasement intérieur, il est bon de savoir s'il s'agit d'un bon embrasement ou d'un mauvais : le mot 1197 **ba'ar** בָּעַר est une racine primaire qui ne donne pas la réponse car il peut être utilisé pour l'un comme pour l'autre, comme c'est

courant en hébreu : ba'ar signifie *brûler, allumer, embraser, se consumer, enflammer, en feu, dégât, destruction, exterminer, balayer, ôter, faire disparaître, stupide, brouter, paître, ... ; (94 occurrences), dévorer. On a aussi la «colère de l'Éternel», «colère humaine»*

Cet embrasement produit ce que les apôtres ont vécu à la Pentecôte : ils étaient accusés d'ivrognerie 1198 ba'ar בָּעַר **abrutissement, stupidité, personne abrutie**. Et quand un tel feu agit intérieurement sur une personne, alors forcément la langue ne peut pas garder pour elle les paroles ineffables. Quelqu'un qui est animé intérieurement par des mauvais esprits, va dire des âneries et des stupidités. C'est un abruti. Par contre si la personne est remplie de Dieu, ce sont des chants ou des paroles en langues ou ou encore des paroles inspirées qui seront considérées par ces abrutis comme étant stupides.

- Le feu du Saint-Esprit allume, embrase et consume les mauvaises choses sur son passage,
- Le feu brûle, consume, enflamme, met en feu toutes les mauvaises choses.
- Si le feu vient du Saint-Esprit, il provoque des dégâts dans les relations humanistes, il apporte la destruction des faux semblants, il extermine, balaye, ôte, fait disparaître les esprits de séduction. Alors ceux qui sont de Dieu seront considérés par eux de «stupides».
- Si le feu au contraire ne vient pas du Saint-Esprit, alors il provoque des dégâts dans les relations fraternelles, il apporte la destruction des vrais projets de Dieu, il extermine, balaye, ôte, fait disparaître ceux qui ne sont pas fermes dans la foi. Alors ceux qui ne sont pas de Dieu vont considérer ceux qui servent Dieu de «stupides».

## Une erreur de traduction et ses conséquences

*dibbartiy, bilshoniy «j'ai affirmé dans ma bouche, j'ai déclaré sur mes lèvres»*

On utilise souvent ce passage pour essayer de démontrer que le parler en langues est une parole donnée par le Saint-Esprit indépendamment de notre volonté. Ce qui après vérification grammaticale, n'est pas tout-à-fait correcte. On va comprendre un peu mieux comment le Saint-Esprit va donner au croyant rempli de sa Présence, sous son impulsion, la liberté de décider à quel moment donné il faut ouvrir la bouche. Souvent on entend dans certains messages évangéliques l'idée que quand nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit, nous devenons comme des robots que le Saint-Esprit va utiliser pour prononcer des paroles de puissance. La conjugaison de ce passage va nous éclairer sur la réalité biblique de l'effusion du Saint-Esprit.

Quand la traduction de *dibbartiy, bilshoniy* donne «La parole est venue sur ma langue», le verbe est en réalité conjugué à la forme Piel du Qatal de la 1<sup>ère</sup> pers. singulier. Puisqu'il s'agit d'un PIEL, il s'agit donc bien d'un verbe émis par le sujet à l'intensif ; «JE DECLARE», «J'AFFIRME», on devrait plutôt dire «J'ai parlé, j'ai affirmé sur mes lèvres, dans ma bouche», *bilshoniy*.

**דִּבַּרְתִּי** *dibbartiy* est une conjugaison du verbe parler au passé «j'ai parlé» 1696 **דָּבַר** *dabar* une racine primaire : *parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, ...* ; (1143 occurrences), *converser, commander, avertir, menacer, chanter.*

Quand on dit en français que «la parole est venue sur ma langue» on peut supposer que cette parole est venue indépendamment de notre volonté, comme si quelqu'un d'autre que nous parlait dans notre bouche. C'est grammaticalement faux : il s'agit bien d'une parole décidée par la personne et non par le Saint-Esprit. On mélange ici les pinces entre «le sujet qui accomplit l'action» et «l'action qui est accomplie par un sujet». C'est bien la personne qui décide de parler, sinon le mode hébraïque utilisé aurait été du Nifal «la parole a été dite par quelqu'un» or ici il est bien question d'un sujet qui décide d'affirmer quelque chose avec force. Et ici la force du Piel (l'intensivité) est donnée ici par le Saint-Esprit, mais à condition que le sujet ouvre sa bouche. Il est bien dit ailleurs «ouvre ta bouche et je la remplirai».

La majorité des croyants de notre époque ont perdu l'envie de rechercher le Saint-Esprit tout simplement «par manque de connaissance». Si Dieu dit «ouvre ta bouche» d'abord, la majorité croit que Dieu va mettre une pensée dans l'esprit des gens puis, que sous l'influence de cette pensée, qu'ils vont redonner ce que Dieu vient de leur communiquer dans leur mental. Ça, c'est de la prophétie, pas du parler en langue.

Le vrai parler en langue c'est d'abord une «obéissance» à l'ordre de Dieu d'ouvrir sa bouche. Bien sûr notre intelligence humaine n'admet pas des paroles incompréhensibles et donc les déclare comme stupides.

Il faut noter que le verbe au Piel à l'intensif se remarque par un dédoublement de la 2<sup>ème</sup> radicale en l'occurrence ici la lettre **Beth** et c'est pourquoi on écrit en phonétique **dibbartiy** **דִּבַּרְתִּי** c'est pour ainsi dire la «signature» du «piel» dans la grammaire de l'hébreu biblique.

## Le don de prophétie dans le Tanakh

Quelqu'un qui prophétisait, parlait de la part de Dieu et Il savait très bien que c'est Dieu qui parlait dans sa bouche.

On peut dénombrer ainsi chaque auteur de la Bible :

Les auteurs du Pentateuque, la Torah (les différents patriarches, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Josué)

L'ensemble des 16 prophètes de la Bible :

Les 4 grands prophètes : Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel

Les 12 petits prophètes

- Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée et Nahum, qui vécurent entre le schisme et la captivité ;

- Sophonie, Habacuc qui vécurent pendant la captivité ;

- Aggée, Zacharie et Malachie, qui prophétisèrent après la captivité.

Les auteurs des 150 psaumes : David, les fils de Koré, Asaph, Moïse, Salomon, Heman et Ethan. On a découvert à Qumran que certains manuscrits de la Septante comprennent aussi un Psaume 151 mais oubliés à partir du 13<sup>ème</sup> siècle. Quelques manuscrits syriaques comportent même d'autres psaumes 151 à 155. Une version hébraïque proche de celle des psaumes 151 à 153 a été retrouvée dans les manuscrits de la mer Morte.

Et puis on a évidemment les prophètes comme Samuel, des personnages comme Yedouthoun qui prophétisaient avec des instruments de musique.

Même le roi Saül a eu un jour l'onction du Saint-Esprit

1 Samuel 10:11 «Tous ceux qui l'avaient connu auparavant virent qu'il prophétisait avec les prophètes, et l'on se disait l'un à l'autre dans le peuple: Qu'est-il arrivé au fils de Kis ? Saül est-il aussi parmi les prophètes ?»

La prophétie était donc répandue sur l'ensemble du peuple juif depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, c'est-à-dire lors de la venue de Yeshoua et des prophètes du Nouveau Testament.

*1 Samuel 19:18 «C'est ainsi que David prit la fuite et qu'il échappa. Il se rendit auprès de Samuel à Rama, et lui raconta tout ce que Saül lui avait fait. Puis il alla avec Samuel demeurer à Najoth. 19 On le rapporta à Saül, en disant : Voici, David est à Najoth, près de Rama. 20 Saül envoya des gens pour prendre David. Ils virent **une assemblée de prophètes qui prophétisaient**, ayant Samuel à leur tête. L'esprit de Dieu saisit les envoyés de Saül, et **ils se mirent aussi à prophétiser eux-mêmes**. 21 On en fit rapport à Saül, qui envoya d'autres gens, et **eux aussi prophétisèrent**. Il en envoya encore pour la troisième fois, **et ils prophétisèrent également**. 22 Alors Saül alla lui-même à Rama. Arrivé à la grande citerne qui est à Sécou, il demanda : Où sont Samuel et David ? On lui répondit : Ils sont à Najoth, près de Rama. 23 Et il se dirigea vers Najoth, près de Rama. **L'esprit de Dieu fut aussi sur lui; et Saül continua son chemin en prophétisant**, jusqu'à son arrivée à Najoth, près de Rama. 24 Il ôta ses vêtements, et il prophétisa aussi devant Samuel; et il se jeta nu par terre tout ce jour-là et toute la nuit. C'est pourquoi l'on dit : Saül est-il aussi parmi les prophètes ?*

Ces passages nous montrent ce qu'étaient les «prophéties» à l'époque du Prophète Samuel. Une majorité d'entre eux, surtout Saül n'avaient rien demandé. Dans 1 Samuel 19.20 le verbe «ils prophétisaient» se dit נְבִיאִים est donné au mode passif Nifal du verbe Prophétiser 5012 naba נָבֵא une racine primaire : **prophétiser, avoir des transports, se donner pour prophète** ; (115 occurrences).

(Nifal) ou (Hitpaël) : prophétiser, **parler sous l'influence de l'inspiration, sous l'influence de l'esprit divin**. La prophétie peut amener la personne à être agité, à tomber en délire, à divaguer comme Saül prophétisait dans l'intérieur de sa maison 1 Sam 18.10 c'est-à-dire qu'il divaguait, il parlait comme en délire, tout en étant agité, au milieu de sa maison.

## Le parler en langues par rapport à Israël

En Exode 11:7 nous lisons : *«Mais parmi tous les enfants d'Israël, depuis les hommes jusqu'aux animaux, pas même un chien ne remuera sa langue, afin que vous sachiez quelle différence l'Éternel fait entre l'Égypte et Israël.»* (Exode 11:7)

Les chiens représentent dans la Bible le monde païen avec ses pratiques idolâtres et perverses. Yeshoua avait de l'amour pour tous, Il ne méprisait jamais personne. Il avait pourtant des réactions étranges lorsque ces mêmes païens l'appelaient au secours.

Dans le passage qui suit, le prophète Ezéchiel est envoyé vers la Maison d'Israël - ici précisons d'emblée qu'il ne s'agit pas de l'Israël de Dieu spirituel mais bien de la Maison d'Israël de chair, pas vers ces peuples dont il est prophétisé qu'ils parleront dans une langue inintelligible (en langue) ! Toutes les langues terrestres sont intelligibles. Une seule langue inintelligible est bien celle que personne sur cette terre ne peut comprendre : le «parler en langue» !

Si nous sommes envoyés vers le peuple juif, il n'est plus question de parler en langue pour qu'ils soient touchés, c'est du moins ce que semble signifier le passage suivant de Ezéchiel : *«Ce n'est point vers de nombreux peuples ayant un langage obscur, une langue inintelligible, dont tu ne comprends pas les discours. Si je t'envoyais vers eux, ils t'écouteront.»* (Ezechiel 3:6)

## Un don de Puissance pour détruire les «ennemis»

Considérant toujours ces mêmes «chiens» comme étant l'Israël de Dieu non juif dont parlait Yeshoua en Marc 7, le «parler en langue» pourrait servir au combat spirituel contre les puissances démoniaques ! Chose inhabituelle lorsqu'on parle de chiens qui dévorent des proies, le passage suivant démontre que ce ne sont pas les dents du chien qui vont avoir la chair des ennemis mais bien sa langue !

***«Afin que tu plonges ton pied dans le sang, et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis.»*** (Psaumes 68:24)

Le fait de plonger notre pied dans le sang, signifie ravager cruellement le camp des démons grâce au SANG de YESHOUA.

Un exemple biblique nous est donné lorsque Jézabel s'est fait défenestrée et s'est écrasée en contrebas puis a été dévorée par des chiens :

*2 Rois 9. 32 «Il leva le visage vers la fenêtre, et dit : Qui est pour moi? qui? Et deux ou trois eunuques le regardèrent en s'approchant de la fenêtre. 33 Il dit : Jetez-la en bas ! Ils la jetèrent, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux. Jéhu la foula aux pieds; 34 puis il entra, mangea et but, et il dit : Allez voir cette maudite, et enterrez-la, car elle est fille de roi. 35 Ils allèrent pour l'enterrer; mais ils ne trouvèrent d'elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains. 36 Ils retournèrent l'annoncer à Jéhu, qui dit : C'est ce qu'avait*

*déclaré l'Éternel par son serviteur Elie, le Thischbite, en disant : Les chiens mangeront la chair de Jézabel dans le champ de Jizreel; 37 et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur la face des champs, dans le champ de Jizreel, de sorte qu'on ne pourra dire : C'est Jézabel. »*

Psaumes 68:24 nous montre dès lors une puissance par la langue pour détruire toutes les œuvres du diable concentrées dans 3 éléments : le crâne, les pieds, les paumes des mains.

On voit donc dans ces quelques textes bibliques que lorsque la parole qui vient sur la langue vient de Dieu, cette Parole ne vient pas depuis le cerveau de l'homme mais elle vient comme par miracle : c'est Dieu en personne qui parle en utilisant la langue de la personne. Souvent d'ailleurs les témoignages démontrent qu'au moment du parler, la personne se demande pourquoi elle dit telle ou telle chose.

## **Le parler en langue : une décision et non un acte passif**

Le prophète est souvent considéré comme quelqu'un de passif qui «subit» quelque chose qui lui est imposé. La prophétie lui est en effet imposée par Dieu qui s'adresse à son peuple. Le parler en langues par contre est un choix du croyant de s'adresser à Dieu soit dans sa langue, soit dans la langue céleste. Lorsqu'il y a une puissante onction du Saint-Esprit pendant une réunion, la langue se remue toute seule dans son palais et devient difficile à maîtriser.

Mais il faut savoir que ce don est donné pour l'édification et donc si quelqu'un est dans un état moral de découragement, s'il ouvre sa bouche pour parler en langues, il sera fortifié.

## **Ouvre ta bouche et je la remplirai**

Le parler en langues, tout comme nos prières ne sont possible que si nous ouvrons la bouche. Et même dans certains cas, on a besoin de Dieu pour qu'Il nous réveille, nous remplisse de son Esprit.

*Psaumes 51:17 «Seigneur ! ouvre mes lèvres, Et ma bouche Publiera ta louange.»*

*Psaumes 119:131 «J'ouvre la bouche et je soupire, Car je suis avide de tes commandements.»*

*Psaumes 81:11 «Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte; Ouvre ta bouche, et je la remplirai.»*

Voici un texte «Pourquoi le parler en langues?» de Eric-Elisée Kouakou paru sur le site : «Enseignemoi.com»- qui relate assez fidèlement le contexte du parler en langues à Dieu. Ce texte parle au cœur de beaucoup puisque le nombre de commentaires qu'on y trouve est très varié et va dans tous les sens.

## Eric-Elisée Kouakou - Pourquoi le parler en langues?

Le Seigneur a permis le parler en langues et le permet aujourd'hui encore parce qu'il est important pour notre adoration et notre relation avec Lui, Dieu.

Le parler en langues se présente comme une succession de syllabes, d'ordinaire incompréhensibles d'un point de vue humain, qu'une personne remplie du Saint-Esprit dit.

Ce langage n'est a priori pas humain et c'est même cette caractéristique qui justifie, comme l'Apôtre Paul le souligne, l'importance du don associé d'interprétation des langues. Certes, à certains moments, sous l'action puissante du Saint-Esprit, le parler en langues peut être entendu en langues connues par les auditeurs, comme ce fut le cas le jour de la Pentecôte.

Mais tout ceci fait que le parler en langues pose certains problèmes aux personnes très cartésiennes : la possibilité même qu'il puisse avoir un langage parlé par une personne sans que, le plus souvent, personne ne le comprenne, y compris la personne elle-même, relève aux yeux des hommes du non-sens.

C'est un fait assez intrigant en soi il est vrai. Mais c'est justement cette «bizarrerie» qui lui en donne toute son importance!

Tout d'abord, il est bon de rappeler que le parler en langues est biblique et n'a rien à voir avec une mode qui serait née dans certaines églises des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècle : il est aussi vieux que l'Eglise car c'est la venue du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, manifestée par ce parler en langues, qui a suscité l'Eglise.

Nous devons comprendre que si le parler en langues n'avait pas une importance certaine, Dieu n'allait pas permettre cette « bizarrerie » - comme certains pourraient l'appeler - dans un Christianisme qui est d'ordinaire si respectueux des formes et de la bonne convenance; de surcroît, le Seigneur ne l'aurait pas laissé subsister jusqu'à nos jours étant donné que le parler en langues, comme dit tantôt, par définition même, s'expose très vite à la critique. Le jour même de la Pentecôte, ce fut déjà le cas:

Actes 2 : 13 « Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux.»

et la Bible elle-même par la bouche de l'Apôtre Paul le reconnaît :

1 Corinthiens 14 : 23 «Si donc, dans une assemblée de l'Eglise entière, tous parlent en langues, et qu'il survienne des hommes du peuple ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?»

Alors pourquoi le parler en langues?

Dans la suite du passage qui vient d'être évoqué, la Bible dévoile déjà une utilité du parler en langues: celle de communiquer un message divin. En d'autres termes, Dieu descend par son Esprit sur une personne et la fait parler en langues pour communiquer un message. C'est en cela que Paul recommande de prier pour recevoir aussi le don d'interprétation des langues en plus du don de parler en langues.

Cependant, si le parler en langues n'était que pour communiquer une parole de Dieu à son peuple, pourquoi le Seigneur n'utiliserait pas plus simplement le don de prophétie ? Car là où le don de prophétie seul suffit, il faut bien deux dons, à savoir le don de parler en langues et le don

d'interprétation des langues, pour répondre au même besoin. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ?

En réalité, le Seigneur a permis le parler en langues et le permet aujourd'hui encore parce que le parler en langues est important pour notre adoration et notre relation avec Lui, Dieu.

La Bible parle encore du parler en langues en tant qu'action de grâces à Dieu.

Là encore, on doit bien pouvoir se douter que le parler en langues apporte un plus par rapport à toute action de grâces ordinaire en langue connue, parce que si ce n'était pas le cas, il n'y aurait aucun intérêt à le manifester. Naturellement, en effet, nous rendons grâce à Dieu en langue connue, pourquoi rajouter une langue surnaturelle pour n'y apporter rien de nouveau ?

La Bible dit du parler en langues que c'est une «excellente» action de grâces à Dieu (1 Corinthiens 14:17); autrement dit c'est une action de grâce qui correspond à la Perfection de Celui à qui on s'adresse; l'action de grâces en langues surclasse alors tous les autres types d'actions de grâces.

Abordons encore à présent d'autres aspects qui démontrent l'importance capitale du parler en langues pour les enfants de Dieu :

Le parler en langue édifie :

*1 Corinthiens 14 : 4 « Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise. »*

S'édifier, c'est se bâtir, se construire, en d'autres termes, au fur et à mesure que vous parlez en langues, vous n'édifiez certainement pas les autres mais vous vous édifiez vous-même, vous vous bâtissez spirituellement, vous vous construisez votre «personnalité spirituelle», vous fortifiez votre armure spirituelle. Le parler en langues n'est pas le combat mais il nous fortifie pour le combat. Ceux qui disent ne pas en avoir besoin, n'ont-ils peut être pas grand chose à combattre dans leurs vies! mais si vous avez besoin de fortification spirituelle, Dieu lui-même vous a donné un moyen pour ça, un moyen d'être connecté pour la recevoir!

Oui, car rappelons-nous que le parler en langues est d'origine divine: c'est un phénomène donné par Dieu. Il est spirituel et non pas physique. En réalité, il fonctionne comme un point de connexion entre nous et cette dimension de Dieu. Le parler en langues ouvre donc notre vie sur des possibilités au-delà du monde physique. Il appelle sur nous une dimension qui n'est pas de ce monde, la dimension divine. Celui qui est rempli de l'Esprit parle en langues et celui qui parle en langues sera toujours plus rempli de l'Esprit de Dieu! Celui qui parle en langues sera, par le parler en langues, connecté à Dieu pour penser comme Dieu, agir comme Dieu, parler comme Dieu.

Mettez-vous donc non pas du côté de ceux qui critiquent le don de Dieu, au risque de faire passer Dieu lui-même pour un insensé, mais plutôt du côté de ceux qui reconnaissent la valeur du don de Dieu et qui le pratiquent sans se laisser décourager par les autres qui, parfois malgré leur bonne foi, n'arrivent pas encore à comprendre.

Vous l'aurez donc compris: le parler en langues a été envoyé des cieux premièrement pour nous et non pas premièrement pour Dieu lui-même. Utilisons et exploitons pleinement cette ressource surnaturelle que Dieu nous a léguée pour notre édification spirituelle chrétienne.

Soyez bénis!

## Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף-רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique<sup>3</sup>, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

*Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.*

*Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.*

---

3 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

*Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?*

*Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.*

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19<sup>ème</sup> siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

## **Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez**

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.

Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.

L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

### **Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?**

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.

*Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»*

*Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»*

Le «drash» vient de la racine primaire 1875 darash דַּרַשׁ- dar'yosh דַּרְיוֹשׁ

*chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ... ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme infinitive לְדַרוֹשׁ lidrosh, au présent דּוֹרֵשׁ doresh, et au passé דָּרַשׁ darash, au futur אֶדְרוֹשׁ edrosh.*

Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

*Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez** les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»*

## Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : <a href="http://www.logos.com">www.logos.com</a> La version de la Bible utilisée dans ces études est la «Lexham Bible» informatique The Lexham Hebrew Bible (2012) Bellingham, WA: Lexham Press. basée sur l'édition du <b>Codex Leningradensis</b>
	Traduction du rabbinat : <a href="http://www.mechon-mamre.org">www.mechon-mamre.org</a>
	Traduction du rabbinat): <a href="http://www.sefarim.fr">www.sefarim.fr</a>
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	<a href="http://www.enseignemoui.com">www.enseignemoui.com</a> , <a href="http://www.lueur.org">www.lueur.org</a>
Bible interlinéaire	(en anglais) <a href="http://biblehub.com/interlinear">http://biblehub.com/interlinear</a>
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
<a href="http://www.bibliquest.net/">http://www.bibliquest.net/</a> <a href="http://biblehub.com/interlinear">http://biblehub.com/interlinear</a> Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua	

# Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : [cours-hebreu@bethyeshoua.org](mailto:cours-hebreu@bethyeshoua.org)

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

## Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

## But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

## L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : [asblvim@gmail.com](mailto:asblvim@gmail.com)

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)*

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

<b>Table des matières</b>	
Créés à l'image de Dieu	2
«Dieu crée ce qu'Il donne»	2
L'Éternel nous a tout donné	2
L'Éternel a créé la nature capable de se reproduire par elle-même	3
La «Parole» a besoin d'obstacles !	3
Peut-on prier «dans son cœur » ?	5
Pourquoi le Fils de Dieu a-t-Il paru ?	7
Le combat pour détruire les œuvres du diable	7
Une règle : ce qui sort de la bouche	7
«Car le jour où tu en mangeras, tu mourras»	8
Les sept fils de Scéva	9
Lier et délier	12
Le terrestre et le céleste	13
L'éclat lumineux des corps célestes	13
Assujettir et dominer	14
«Tout animal qui se meut sur la terre ?»	16
Les dons spirituels	18
Tais-toi, et sors	18
Le péché ce n'est pas «mal manger» mais c'est plutôt «mal parler»	19
La Parole au début de toutes choses	20
Nous avons tous un «père». Oui, mais lequel ?	21
Le «Parler» terrestre ET le «Parler» céleste	22
De quoi s'agit-il ?	23
1. Des langues humaines destinées aux non juifs :	23
2. Des langues divines destinées aux hommes : comme ce ne sont pas des langues humaines, elles doivent recevoir une interprétation	23
3. Une langue céleste destinée à Dieu Seul	24
Et dans l'assemblée, peut-on prier dans la langue de l'Esprit ?	24
Sommes-nous des croyants charnels ?	25
L'épreuve de l'amour fraternel	25
Le Parler en langue dans le Tanakh	26
Qui est à la base de ce changement ? Japhet ?	27
Japhet, la nappe de Pierre, le songe de Corneille	28
Le Tanakh, c'est la Bible écrite en hébreu	28
Le Livre de Job.	30
1. Elihu, fils de Barakeel de Buz de la famille de Ram parlait en langue prophétique	30
«ma langue (masc) parle (3 <sup>ème</sup> pers. fém. sing.) dans mon palais»	32
2. Le Roi David	33
Une erreur de traduction et ses conséquences	36

Le don de prophétie dans le Tanakh	37
Le parler en langues par rapport à Israël	39
Un don de Puissance pour détruire les «ennemis»	39
Le parler en langue : une décision et non un acte passif	40
Ouvre ta bouche et je la remplirai	40
Eric-Elisée Kouakou - Pourquoi le parler en langues?	41
Avertissement (note de l'auteur)	43
Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez	44
Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?	44
Bibliographie	45